

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



O(H)

Adolphe De NEUTER

Ex-Entraîneur Royal



**Agilité et
souplesse**
par
l'Atophane
Schering

Éliminateur incom-
parable de l'acide urique

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 6, rue de Berlaumont, Bruxelles Eg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ADONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 17.62.10 (5 lignes)
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

A NOS LECTEURS

L'histoire se répète. En juillet 1925, une grève des typographes nous obligeait à faire imprimer *Pourquoi Pas ?* à Paris. Nous ne pouvons que redire ce que nous disions il y a six ans. N'étant point patrons imprimeurs, mais clients d'une imprimerie, nous n'avons pas à intervenir dans le conflit, bien que cette grève-ci déclenchée en violation du contrat collectif, désapprouvée par tout le monde y compris par les plus vieux militants du mouvement syndical et par nombre de grévistes malgré eux, nous paraisse assez absurde.

Nous sommes décidés à garder en face des événements de la vie politique et de la vie sociale notre attitude de spectateurs.

Mais nous avons promis à nos amis et lecteurs fidèles de leur fournir chaque semaine leur ration de plaisanteries et de considérations philosophico-fantaisistes sur les événements contemporains : nous ferons de notre mieux pour tenir notre promesse, fût-ce par des moyens de fortune. Qu'ils nous excusent si nous n'y réussissons qu'imparfaitement et si leur journal n'est pas tout à fait le même qu'en temps ordinaire. Heureusement, s'il existe une solidarité internationale entre typographes, il existe aussi une solidarité internationale entre journalistes et nous avons trouvé auprès de nos confrères parisiens une aide obligeante dont nous leur sommes infiniment reconnaissants.

Adolphe DE NEUTER

Il est toujours facile de jouer au prophète après coup. Aujourd'hui les profonds politiques abondent qui assurent qu'ils avaient prédit depuis longtemps la révolution d'Espagne et la déconfiture de ce pauvre Alphonse XIII que tous les peuples d'Europe ont tant de fois acclamé, même le nôtre.

A la vérité l'événement était prévisible, même au temps de Primo de Rivera. De bons observateurs avaient l'impression très nette que « ça ne pouvait pas durer » mais on attendait l'événement depuis si longtemps qu'on avait fini par ne plus l'attendre du tout : il en fut de même pour la guerre jusqu'en 1914.

Certes, nous avons un ambassadeur à Madrid, et nous pensons bien qu'il adressa à notre gouvernement des rapports fortement documentés. Mais ces rapports ne sont pas connus du public. Peut-être d'ailleurs arrivèrent-ils à Bruxelles, ou partirent-ils de Madrid, après la crise, les diplomates aimant

souvent jeter sur les faits un coup d'œil d'ensemble.

Mais pour beaucoup de Belges, point n'était besoin d'un document diplomatique pour apprécier l'état de l'Espagne. Pendant des années, quand on leur avait annoncé la révolution proche, ils avaient haussé les épaules. Leur sourire de gens bien informés avait répondu : « Quelle blague ! puisque De Neuter reste là-bas ! ». Mais quand ils apprirent, voici quelques mois, que le duc de Tolède, alias le roi d'Espagne, liquidait son écurie de courses, leur attitude changea. Quand on parlait devant eux du calme régnant tra los montes, leur mine devenait soucieuse et ils murmuraient : « Ne vous y fiez pas ».

Tout ça parce que De Neuter, entraîneur des rois, était rentré en Belgique.

???

Nous avouons ne nous préoccuper que médiocrement de l'amélioration de la race chevaline. Une mo-

RESTAURANT
TAVERNE ROYALE

RUE D'ARENBERG — GALERIE DU ROI
BRUXELLES TÉLÉPHONE : 12.76.90
SERVICE A LA CARTE — DÉJEUNER A PRIX FIXE

***Les Grands
Hôtels Européens***

- Paris . . . HOTEL CLARIDGE
LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
- Lyon . . . PALACE HOTEL
LE DERNIER CONSTRUIT
- Nice . . . HOTEL NEGRESCO
LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
- Bruxelles . . PALACE HOTEL
UNIVERSELLEMENT CENNÉ
- HOTEL ASTORIA
ARISTOCRATIQUE
- Ardenne . . CHATEAU D'ARDENNE
(BELGIQUE) LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
- Madrid . . . PALACE HOTEL
UNIQUE AU MONDE
- HOTEL RITZ
LE PLUS ARISTOCRATIQUE
- Santander . HOTEL REAL
SITUATION INCOMPARABLE
- St-Sébastien CONTINENTAL PALACE
LE MEILLEUR CLIMAT
- Séville . . . HOTEL ALFONSO XIII
LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

deste cinq chevaux sur pneus nous paraît logiquement supérieure au plus beau cheval sur pattes. Et quand on constate que depuis trois mille ans les hommes ne se sont pas améliorés, si nous osons dire, d'une semelle, comment espérer encore quelque chose des chevaux ?

Nous nous rappelons pourtant une époque — ce siècle avait deux ans — où les courses de chevaux nous attirèrent. Nous étions jeunes, et c'est dans la lumière de notre jeunesse que nous les revoyons en écrivant ces lignes. Il nous souvient d'un cheval nommé Piccadilly dont le démarrage, dans le premier tournant de Boilsfort, nous apparaît encore aujourd'hui foudroyant. C'était probablement un canasson de quatrième classe, mais ni Sardanapale, ni Ksar ne pourraient le détrôner dans notre imagination. De même, l'hippodrome printanier revêt dans notre souvenir toute sa fraîcheur. Nous nous figurons qu'on ne fait plus aujourd'hui de fleurs comme celles qui se paraient, ni de femmes d'une nonchalance aussi séduisante que celles qui y évoluaient.

Elles étaient charmantes, ces dames d'avant-guerre. A cette période et dans cet endroit où tous les mondes, même le demi, étaient soigneusement classés et catalogués, (aujourd'hui la lutte des classes a tout mêlé, même ça), elles occupaient une place particulière. Elles s'appelaient Rosette, Colette, Paulette, Lucette... Leurs traits étaient familiers à tous et leur charme dominical enchante notre mémoire. Elles faisaient partie du patrimoine national, au même titre que la querelle cléricale-libérale, Manneken-Pis, les revues des Galeries et le bourgmestre de Bruxelles. Nous les contemplions avec attendrissement, de loin, car notre centre d'opérations était la pelouse, où l'entrée ne coûtait que vingt sous. Vingt sous ! Vingt sous argent ! Et on osera nier que c'était l'âge d'or ?

De la pelouse, aussi, nous voyions Adolphe De Neuter.

On le reconnaissait à son visage glabre, à son éternel melon gris posé sur des cheveux strictement tondus, à sa voix brève et à son geste coupant qui en faisaient une sorte de Napoléon du turf. Une légende l'entourait. Fils de famille, à peine entré dans le journalisme, il en était sorti, tout jeune, pour devenir entraîneur. Et dans cette carrière imprévue, il s'était révélé un maître. Réclamait-il avant la course ou achetait-il dans un prix à vendre une modeste haridelle ? huit jours après, elle gagnait un handicap. On lui confiait un cheval claqué, dont personne ne voulait plus : il l'envoyait en traitement à Maria-Lerke et, deux mois plus tard, son pensionnaire enlevait trophée sur trophée à Ostende. Les jeunes propriétaires qui recouraient à lui éprouvaient vite l'ivresse, la dangereuse ivresse des débuts victorieux.

Un de nous le connaissait, ou affirmait le connaître. En parlant de lui, il disait : « Adolphe ». Et cela nous avait inspiré à l'égard de ce camarade une grande considération. Un jour même, il nous confia qu'Adolphe lui avait donné un tuyau. L'enthousiasme nous saisit. Nous pontâmes « sec » sur le tuyau. Nous étions cinq : il emporta tous nos espoirs et vingt-cinq francs ! Il partit dernier, le demeura, et finit à dix longueurs derrière le peloton.

Eh bien ! tel était le prestige d'Adolphe qu'aucun de nous ne songea à le maudire. On accusa le jockey, le cheval, le terrain. Pour nous tous, il demeura certain que le cheval devait gagner : Adolphe ne pouvait s'être trompé.

Quand nous connûmes plus tard De Neuter, nous acquîmes d'ailleurs la certitude qu'il n'avait pas donné ce tuyau — il n'en donne jamais — et que notre camarade s'était royalement payé notre tête. Royalement est le mot : vingt-cinq francs-or !

???

Ce qui fit la fortune de De Neuter ?

D'abord lui-même, son caractère vif, son coup d'œil perçant qui jauge un homme aussi bien qu'un cheval, sans s'embarrasser des vérités toutes faites. Dans le monde du sport plus qu'ailleurs, les vérités toutes faites ont cours et déçoivent, tandis que celui qui a le cran d'aller jusqu'au bout d'une solide paradoxe tient beaucoup de chances de rencontrer la réalité. Or, si quelque chose manqua jamais à De Neuter, ce ne fut certes pas le cran !

Et puis, c'était un homme adorant les courses, vivant des courses, mais pour lequel il existait autre chose que les courses. Il n'avait rien de l'entraîneur traditionnel, ancien jockey enlevé au turf par l'âge, le poids ou la malchance, coiffé d'une large casquette et vêtu d'un ample costume à carreaux. Il pouvait vous parler théâtre, art, littérature, ayant — à trente ans — beaucoup lu et beaucoup vu, connaissant un tas de gens et les connaissant bien. Patris l'appelait Adolphe, mais il appelait Patris Edmond. De grands banquiers l'appréciaient, des acteurs réputés le saluaient. On eût annoncé qu'il partait en croisière avec Cécile Sorel, personne n'eût souri, on eût dit simplement : « Il est bien jeune ». Une vente à Newmarket, un derby à Epsom, un grand prix à Longchamp, étaient rarement privés du chapeau gris devenu peu à peu légendaire. Et de tous ces voyages, de toutes ces rencontres, naissaient — dans le Jockey, dans le Sport-Elevage, plus tard dans le Sport belge — des notations vivantes, imprévues, mêlant de façon pittoresque l'humour au bon sens et faisant la joie des lecteurs, qu'elles fussent signées Viator ou Vigilant.

Tout cela, joint à une réputation bien établie d'audace, de faste et de fantaisie, avait fini par donner à De Neuter une autorité inégalée. Quand il suivait du regard ses chevaux rentrant aux balances après



Gomina Argentine.
 Tire les cheveux et leur donne du
 lustre sans les graisser

CONCESSION. -
 E. PATURIEAUX

la course, on croyait l'entendre murmurer : « Soldats, je suis content de vous ! ». Pendant l'épreuve, le corps droit, sec, le visage impassible, De Neuter dominait propriétaires et bookmakers. Sa voix coupante s'élevait : « Ce cheval est battu depuis le départ. — A combien le second ? — Maintenant le poids va parler ». Il arrivait — tout arrive aux courses — que le poids ne parlât pas, ou que le cheval déclaré battu « en face » finit par gagner. Mais il faut reconnaître que c'était rare, car De Neuter « voit » les courses admirablement. Parfois aussi, quand un cheval passait premier le poteau, De Neuter articulait : « Il a mal gagné ». Et, à cette assertion péremptoire, aucune réplique n'était possible.

???

Vint la guerre. De Neuter passa en Angleterre, et parvint à y faire passer une partie de sa cavalerie. C'était déjà un exploit peu banal. Que faire de chevaux de courses en Angleterre ? les faire courir. De Neuter les inscrivit, et plusieurs gagnèrent.

A ce moment, on commença à le regarder de travers. Réfugié, on l'eût accueilli à bras ouverts ! Gagnant des courses, et les gagnant contre des chevaux indigènes, il devenait infiniment moins sympathique. La fraternité anglo-belge se manifestait vaillamment sur les champs de bataille : sur les champs de courses, c'était une autre affaire. De Neuter le sentit, vendit ses chevaux et attendit.

Tout en attendant, il fit paraître, à Londres, le Sport belge (c'était plus fort que lui !). Il publia « Pierre Lanessloo, histoire d'un réfugié belge ». C'était l'odyssée cocasse et touchante, écrite en un style extraordinairement vivant, d'un « Belge moyen » réfugié en Angleterre. Ce petit roman est aujourd'hui introuvable, et c'est dommage, car nous ne connaissons pas de pages où fut mieux dépeinte la confrontation inattendue de l'âme belge avec l'âme britannique, et les malentendus qu'elle produisit.

Puis... Alphonse XIII passa. Quand nous disons qu'il passa, c'est une façon de parler. Il ne vint pas en Angleterre, étant neutre. Il passa dans la vie de De Neuter et s'y installa pendant treize ans. Comment se fit au juste leur conjonction ? nous l'ignorons. Nous savons seulement que l'Espagne, non contente des corridos, voulait des hippodromes, des courses, une race de pur-sang. Aidé du Roi, De Neuter lui donna tout ça.

Ce furent treize années d'enchantement et de tristesse. Comme entraîneur du duc de Tolède, De Neuter connut un patron charmant, une vie aisée, des heures agréables, des pesetas au change fastueux. Mais il gardait au cœur la nostalgie de la Belgique. Il avait beau, avec son gendre Lyne — une des plus fines cravaches du monde, si l'on peut appeler ainsi un jockey dont la caractéristique est de ne jamais utiliser la cravache — être le roi du turf en Espagne bien plus encore qu'il ne l'avait été en Belgique, il songeait parfois, lorsqu'il entrait à l'Escurial, à la rue Chair-et-Pain et à la chaussée de Ninove. Mais l'accueil du souverain dissipait ses idées noires.

Il était, cet accueil, cordial et familier. Il a naturellement donné lieu à des anecdotes, apocryphes ou

véridiques. L'une d'elles veut que le roi, ayant invité De Neuter à déjeuner, l'eût fait entrer dans un salon dont les murs disparaissaient sous les tableaux, de petits tableaux de maîtres. Et le roi, entrant, aurait dit en souriant : « Mon cher, on n'eût pas dû vous faire entrer ici : presque tous ces tableaux viennent de chez vous ».

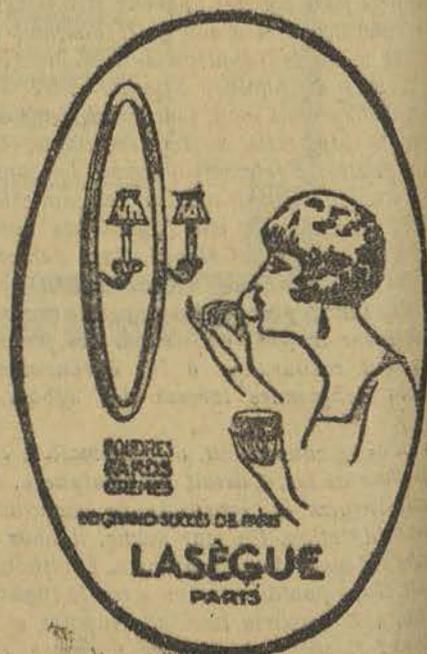
Répétons-le, nous ignorons si cette phrase fut jamais prononcée, tout comme celle : « Il n'y a que moi et la canaille qui soyons francophiles en Espagne ». Mais on ne prête qu'aux riches. Et c'est pour quoi la même histoire crédite De Neuter de cette réponse respectueuse : « Sire, il y a prescription ».

???

Voici De Neuter rentré en Belgique. Il y écrit des chefs, bien entendu. A nouveau, il fait courir. Réussira-t-il comme jadis ? C'est le secret de demain. C'est comme on disait en ces temps lointains que nous avons tenté d'évoquer, « la glorieuse incertitude du turf ».

Certains affirment que le sport des courses, depuis la guerre, a évolué comme les autres branches de l'activité humaine et chevaline ; que De Neuter, pur curseur jadis, est en passe de devenir ancêtre ; qu'en ce domaine comme en tant d'autres une seule formule est sûre : « Place aux jeunes ».

Les autres — la majorité qui n'a pas oublié ce qu'on appelait le Magicien de Forest — se disent que parmi les hommes comme parmi les chevaux, c'est toujours en fin de compte le meilleur qui gagne ; que l'intelligence ne court pas les rues, encore moins les hippodromes. Et ils seraient bien étonnés si, à leur tournant nouveau de la vie d'Adolphe De Neuter, ils ne voyaient pas émerger la casaque rose aux brandes bourgs noirs, comme elle émergeait jadis, emportée au rush final Fidello qui, dans le tournant fatidique de la rue des Gonjons, agitait fièrement le plumet lui servant de queue.



Le petit Pain du Jeudi

A un nouveau président d'une nouvelle République

Là-bas dans le Sud, monsieur, loin de nos connaissances politiques et géographiques qui sont beaucoup plus limitées que nous ne le croyons, vous avez accédé à un fauteuil encore provisoire, un simple fauteuil qui a remplacé un trône. Du point de vue mobilier le spectacle nous afflige, un trône, une couronne, un sceptre, c'est plus pittoresque qu'un fauteuil, un chapeau haut de forme et un parapluie. Mais ces considérations sont secondaires. De quoi s'agit-il ? Du bonheur du peuple. Et le bonheur du peuple comme celui des individus est constitué en fort grande partie par des illusions. Respectons ces illusions et souhaitons que ce peuple soit heureux le jour où son chef endosse une redingote au lieu d'un uniforme, un pardessus au lieu d'un manteau d'hermine. Pour le reste, nous savons bien que ce sera toujours kif-kif. Il faudra payer. Habillez-les en vert, en rouge, en bleu, les physcaux sont toujours les physcaux.

Vous voici donc, monsieur, sur votre fauteuil. Vous vous appelez... Au fait, comment vous appelez-vous ? On nous a dit votre nom, nous ne l'avons pas retenu. Cela ne peut, démocratiquement, que nous faire plaisir. Vous êtes une fonction et non un individu : « France, guéris-toi des individus », conseillait à son pays un des grands maîtres de la démocratie.

Votre royal prédécesseur était lui, par contre, très nettement un individu. Nous savions ses noms, ses mots, ses gestes, son numéro. Il tenait très bien la scène. A distance nous ne jugeons que très mal la pièce, mais nous apprécions la tenue de l'acteur. Brave, un peu panachard, automobiliste, prime-sautier, sans morgue (quoique la morgue de son pays soit illustre), nous aimions ce roi. Puis dans notre détresse il avait été miséricordieux envers nos malheureux. Nous avons été heureux que le grand Paris l'ait accueilli exilé comme quand il était puissant.... Comme le poète, nous bénissons Basile qui s'ouvrira aux exilés, Holyrood..., à moins que ce ne soit Hollywood :

O priais sois béni ! Sois béni à ruine !
Qu'une auguste auréole à jamais t'illumine
Devant tes noirs crâneaux, pieux, nous nous courbons
Car le vieux roi de France a trouvé sous ton ombre
Cette hospitalité mélancolique et sombre
Qu'on reçoit et qu'on rend de Stuarts à Bourbons.
Cette affaire ainsi religieusement liquidée, nous nous tournons vers votre fauteuil nimbé d'avenir et sur lequel il y a une humanité. Vous, hors de ce fauteuil, vous devez être avocat ou professeur. Les avocats et les professeurs sont les détenteurs de la grande panacée, ils parlent, ils plaident, ils adjurent. Finalement ils se trouvent au pied du mur. Et là, généralement, ils parlent encore. Ils croient

qu'ils ont résolu le problème quand ils l'ont exposé et construit, le mur quand ils l'ont décrit. Or parler prend du temps, beaucoup de temps. Pendant ce temps-là le peuple attend avec son foie rongé par le physcal.

Désireux donc de voir prospérer votre république, et ce dans un but égoïste, afin que nous soit révélée la meilleure des républiques, nous vous proposons deux mesures sages, pratiques, ou qui nous paraissent telles.

D'abord une interdiction complète de tout discours. Des actes, pas de paroles. Pas de passe-passe oratoire. Pas de confusion entre les vessies et les lanternes. Le jour où une république se tairait, on pourrait espérer qu'elle agirait. Elle est dupe de ce talent secondaire qu'on nomme l'éloquence. Colbert, qui était bête, ne pourrait être ministre aujourd'hui. Cela juge un système. Malheureusement le populo, surtout en pays latin, se sent lui-même capable d'exploits oratoires, il y a partout une émulation rhétorique et un peu de vocables, de syntaxes et de métonymies. Et c'est comme cela qu'il est berné et qu'il se berne, le bon populo souverain... Car on lui dit qu'il est souverain, le pauvre bongre, et on lui dit si bien qu'il le croit et s'applaudit lui-même avec révérence. Donc, silence dans la république, et puis...

...Et puis, anonymat, effacement des maîtres. Ou plutôt non pas des maîtres, des ministres, mais des administrateurs, des commis du peuple. C'est déjà très démocratique qu'on ignore à peu près votre nom. Ce serait meilleur qu'on l'ignorât tout à fait (après tout, nous ne savons pas qui diable est président de la Confédération suisse). Les démocraties se font des costumes de carnaval avec les lambeaux de la monarchie ; les ministres des républiques ont des palais, des gardes, des lambris dorés. Cela n'est rien. Mais surtout ils goûtent d'une gloriole empoisonnée, ils veulent être quelqu'un, ce qui est essentiellement contraire à l'esprit du régime, à l'âme du système. Déjà quelques-uns de vos compagnons se font acclamer, porter en triomphe, ils paraissent à des balcons, agitent des drapeaux. C'est scandaleux.

Nous estimons que les ministres d'une république devraient être inconnus et masqués. Sont-ils là pour eux ou pour nous, pour leur plaisir ou pour nous servir ? Alors, qu'est-ce que c'est que toute cette gloire qu'ils se décernent ? Nous proposons qu'ils portent la cagoule pendant toute la durée de leur charge. Ou, plus simplement, qu'ils vivent reclus et sans nom. Vous avez précisément là-bas une prison modèle d'où vous sortez à peu près tous et où le confort est sérieux. Retournez-y monsieur. Faites-y porter votre fauteuil. Oubliez vos noms. Ne pensez qu'au peuple.

Car en vérité, en vérité, nous vous le disons à tous, démocrates dont nous ne suspectons pas la sincérité, soit quand vous croyez à vos génies personnels, soit quand vous voulez le bonheur universel, le peuple, les peuples, Monsieur tout-le-monde, après quelques expériences décevantes, finit par tout casser.

Et le raccommodage — s'il est possible — peut durer des siècles.



Explications

...Nous paraissions donc à Paris... Nos lecteurs se rendront compte de la difficulté qu'il y a à transporter tous les services d'un journal d'une ville, dans pays à l'autre en huit jours de temps. Ils nous excuseront des imperfections de ce numéro dont le nombre de pages a dû être réduit et se trouve de ce fait surchargé de publicité; nos confrères de la presse quotidienne subissent du reste, du fait de la grève, de semblables disgrâces.

D'autre part, nous serons peut-être à cause de notre déplacement un peu en retard sur l'actualité. Pourvu qu'entre notre sortie des presses parisiennes et notre mise en vente à Bruxelles, M. Vauthier n'ait enlevé aucune danseuse, que M. Van Puyvelde n'écrive aucun chef-d'œuvre!

Au surplus, nous avons toujours dit que nous n'étions pas un journal d'informations.

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

Place au factotum de la ville...

Il est ici pour vous dire tout le bien qu'il pense des phonos et disques que vend l'art belge, treize, rue du gentilhomme (treurenberg), maison ne vendant que les meilleures marques.

Puisque vous allez à Paris cette semaine

rappelez-vous qu'à la CHAUMIERE, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous pourrez déjeuner d'une façon magnifique au prix de 26 frs, vin et café compris. On peut manger à la carte. (Ouvert le dimanche).

Echec au projet Galet

Il semble bien que l'opinion publique ait eu raison du projet Galet. « Le Conseil supérieur de la Défense Nationale s'est ralliée aux conceptions de la Commission spéciale », dit le communiqué. Toutefois il « a modifié légèrement le plan du général Galet en envisageant une première ligne de défense à l'Est de Liège et en assurant la protection de la province de Luxembourg ».

Est-ce un moyen de sauver la face au général Galet en enterrant son projet, est-ce une cote mal taillée? Nous le saurons bientôt. En tout cas, comme on le verra par une lettre que nous publions sous

la rubrique « On nous écrit », il était temps de calmer l'émotion du pays.

BON CHIEN CHASSE DE RACE dit un proverbe connu. Chez Minerva toutes les voitures sont de même lignée et portent le même sceau d'élégance et de confort.

L'ondulation permanente

des cheveux produit des vagues souples et durables. Philippe, spécialiste, 144, Bd Anspach, vous offre ses services à des prix raisonnables. Tél.: 11.07.00.

Le premier « Bulte-Sport » sorti est

utilisé par une aviatrice belge, sportive, « à la page ». Elle vole gracieusement avec sa maman passagère. Imagine-t-on meilleure preuve des qualités de cet avion?... meilleure leçon aux Belges terriens!!

La course au fauteuil

Toute la politique française tourne en ce moment autour de l'élection présidentielle du 13 mai et, naturellement, la politique européenne est également impressionnée par cette grave compétition qui met aux prises non seulement des hommes mais aussi des tendances, sinon des idées.

On sait quels sont les favoris. D'abord M. Doumergue, président du Sénat, qui aurait toutes les chances s'il n'avait pas soixante-quatorze ans; puis M. Lebrun, sénateur lorrain, fort estimable mais un peu effacé bien qu'il ait pour lui le patronage de M. Poincaré, ensuite M. Léon Bérard, autre sénateur et ministre aimable, spirituel, cultivé, sympathique à tout le monde, mais un peu marqué vers la droite; et par encore M. Painlevé, grand savant, fort honnête homme, mais qui passe pour distrait, hurluberlu, dont la politique, quand il fut au pouvoir, manqua toujours de vigueur et de continuité; enfin, M. Aristide Briand.

Celui-ci, au moment où nous écrivons, est de nouveau le grand favori.

L'HOTEL DE NORMANDIE
30, avenue du Marteau, Spa,
se recommande par son confort, sa table et ses vues.
PROPRIETAIRE: X. NARVAEZ.

La distinction d'un bijou...

réside dans la qualité. Joaillerie Leysen Frères, 10, rue du Marché-aux-Poulets.

Institut de Beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans douleur ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

Les chances de M. Briand

Briand favori! Malgré l'« Anschluss »! Malgré les échecs de sa politique étrangère?

Malgré l'« Anschluss », malgré les échecs... En effet, il a pour lui les socialistes qui, à cause de son pacifisme, ont tout à fait pardonné à cet ancien traître; une grande partie des radicaux, également à cause de son pacifisme, le Vatican, qui mène campagne parmi les catholiques pour ce pacifiste condamné par l'Action française; enfin les affaires qui comptent plus ou moins sur lui pour étouffer l'affaire Oustric et la commission d'enquête.

Cela fait beaucoup d'éléments favorables, mais l'inamovible ministre des affaires étrangères a aussi beaucoup d'adversaires. Même à gauche, il y a pas mal de parlementaires qui sont très effrayés des résultats de sa politique d'abandon, surtout au Sénat où l'on est encore sous l'impression du discours de M. Lémyer. L'« Anschluss », les armements de l'Allemagne, les menaces croissantes contre la Pologne, la détresse de la Roumanie où l'influence française semble en décroissance, les difficultés des négociations franco-anglo-italiennes, qui ne se résoudront sans doute que par de nouvelles concessions de la France, tout cela ne constitue pas un bilan très glorieux. Aussi Briand a-t-il contre lui non seulement les républicains nationaux groupés autour de M. Louis Marin, mais aussi nombres d'hommes d'Etat dont l'influence est considérable comme M. Poincaré qui, sa santé s'étant beaucoup améliorée, vient de faire une rentrée discrète, comme aussi M. Maginot et M. Doumergue lui-même. Enfin, il est possible, il est même probable, que l'élection de Briand serait accueillie à Paris par de violentes manifestations de la rue. Son retour de Versailles pourrait bien ressembler à celui de M. Loubet et les parlementaires n'aiment pas ça...

REAL PORT, votre porto de prédilection

Avez-vous un tennis...

à clôturer? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures : 97, rue Delaunoy. — Téléph.: 26.62.80.

Mury présente

une révélation qui sera appréciée de tous :
Crynoline de Mury. En vente partout.

Un outsider

Il se pourrait bien que, malgré ses refus persistants, M. Doumergue lui-même soit obligé de reprendre le pouvoir à la suite d'une sorte de plébiscite de l'Assemblée. On assure que s'il ne voyait pas d'autre moyen d'écarter la candidature Briand, l'actuel président de la République se laisserait faire une douce violence. M. Marin, dans un retentissant article de la *Nation*, l'a adjuré de se sacrifier au salut de la République.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise par Calingaert, spécialiste,
33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

Les dames soucieuses d'avoir...

une toilette pratique et élégante, en jersey ou tricot,
font chez Lacroix, 13, boulevard Anspach.

Pourquoi tant de craintes ?

On se demande pourquoi la candidature de M. Briand cause tant de craintes à tant de gens, étant donné le peu d'influence réelle dont dispose le président de la République. M. Poincaré a comparé l'Élysée à une prison dorée et c'est pour se reposer de cette absorbante inaction et de cette longue impuissance que ce grand ambitieux s'est jeté dans la politique active aussitôt réintégré en haute charge.

M. Millerand a payé de sa déféstration ses velléités de politique personnelle et M. Doumergue n'est arrivé à exercer quelque action sur l'Etat dont il était le chef, qu'à force d'adresse et de diplomatie.

Oui. Mais il y a précisément l'exemple de M. Doumergue qui avait fini par jouer un rôle très important. Ensuite, on craint que l'élection de Briand ne soit considérée à l'étranger comme la preuve que la France approuve sa politique d'abandon et que dès lors l'Allemagne et ses alliés ne se croient tout permis.

GEORGE DEMAN, Chapelier, Chemister
Bruxelles, Liège, Ostende

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43.

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS, à Bruxelles.

M. Briand veut-il être président de la République ?

On se demande pourquoi M. Briand voudrait être président de la République. Cette charge comporte, en effet, toute une série de corvées officielles dont on sait qu'il a la plus profonde horreur. Il aime le pouvoir, or, ladite charge donne bien peu de pouvoir. Alors, pourquoi la désire-t-il ?

La vérité c'est qu'on a commencé par la désirer pour lui. Ses amis, ses fidèles, ses nombreux clients du Quai d'Orsay et autres lieux se sont dit que tout de même son inamovibilité ne serait pas éternelle. Qu'il pourrait être emporté par une boulimie parlementaire ou tomber victime d'un incident international un peu trop fâcheux et que son départ serait sans doute suivi d'une violente réaction contre toutes ses créatures. Sa présence à l'Élysée serait tout de même un paratonnerre pour ses amis et clients; ceux-ci lui ont persuadé que ce serait le seul couronnement de carrière digne de lui et peut-être le moyen de continuer, grâce à son prestige, sa politique européenne.

Et puis, M. Aristide Briand a une revanche à prendre. Les attaques dont il est l'objet dans la presse de droite et aussi de la part de quelques-uns de ses anciens amis ont fini par exaspérer ce sceptique qui devrait pourtant y être habitué depuis le temps qu'il est quotidiennement accusé de toutes les turpitudes. Il veut avoir sa revanche et il croit la tenir.

GISTOUX. — Villa Bon Accueil. — Restaurant
Site reposant. — Parc 3 ha. — Pension dès 30 francs

Gabardines, 275 francs

New-England, 4, place de Brouckère (côté Scala).

Un repas fin...

et des spécialités bien arrosées, chez « Omer », le restaurant intime du 33 de la rue des Bouchers.

Pour parer le coup de l'« Anschluss »

M. Briand et ses amis ont d'abord été assez déconcertés par cette union douanière austro-allemande qu'il était difficile de ne pas considérer comme un prélude à l'« Anschluss ». Puis ils se sont ressaisis. Sans

adopter tout à fait la thèse allemande qui présente l'accord comme une simple entente régionale, un achèvement vers la Fédération européenne, ils voudraient entraîner l'Allemagne dans ce sens.

Ils feront à Genève des contre-propositions. La France présenterait à la Société des Nations, ou plutôt au Comité d'études pour l'union européenne, un vaste plan d'entente douanière où seraient comprises non seulement l'Italie, la Pologne et les puissances de la Petite Entente mais aussi l'Allemagne et l'Autriche.

Cela ne manque pas d'habileté; c'est dans tous les cas un moyen de gagner du temps et un bon thème de discours parlementaire, mais dans ces tentatives d'ententes économiques internationales on a vu tant d'échecs successifs que l'on n'a plus confiance.

Déjà les intérêts s'alarment. Toute entente économique suppose des sacrifices mutuels et il faut que les gouvernements soient bien forts et bien prestigieux pour imposer le silence et les sacrifices nécessaires aux intérêts. Connaissez-vous beaucoup de gouvernements en Europe qui aient à la fois de la force et du prestige ? Il y a bien celui de Mussolini, mais son prestige imposé par la force a l'air assez illusoire...

TOUTE L'ITALIE EN 26 JOURS en auto-cars de luxe. Prix: 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel 1^{er} ordre. Départ: 15 mai.

Lourdes en 14 jours: Départ 16 mai. Prix: 2.250 francs belges, tout compris. Hôtel très bon, confort moyen. Pour brochures gratuites avec tous renseignements utiles et photo des cars, écrire à « Les Grands Voyages », Namur, 3, boulev. Ys. Brunell. Tél.: 817.

Printemps

Nous constatons avec joie l'arrivée des beaux jours, cependant ceux-ci, encore trop frisés, nous obligent à des promenades en ville. Au cours de celles-ci, n'oubliez pas que le bon café se trouve à l'« Oriental », 84, rue Neuve, Bruxelles (en face de l'« Innovation »). Vous pourrez l'apprécier en y consommant le café tasse à 80 cent., et le filtre crème à 1 fr. 50, préparés avec son mélange fin n° 2 à 11 fr. le demi-kilo.

En outre, vous y trouverez la plus belle variété de crèmes glacées, fabriquées avec du lait pur, de la crème fraîche et des fruits garantis naturels.

Le Roi Alphonse XIII...

a quitté l'Espagne; mais jamais le vrai gourmet ne pourra quitter le Relais Charles-Quint, à Tombeck, près Overysse (15 km. Bruxelles, route de Namur). Même administration; Relais Normandy, à Bouwel, route Anvers Hérentals.

La République espagnole

Elle n'inspirait guère confiance. On lui prédisait les plus dangereuses aventures. Le souvenir de 1873, le séparatisme catalan, la révolte possible du Riff, les émeutes plus ou moins communistes d'Andalousie.

Constatons avec plaisir qu'aucune de ces sinistres prédictions ne s'est encore réalisée. Il est vrai que la jeune République n'a pas beaucoup agi. Elle s'est contentée, jusqu'à présent, de quelques gestes symboliques et rituels, mais c'est peut-être là une preuve de prudence et les très honnêtes gens du gouvernement provisoire pourraient peut-être bien avoir l'esprit plus politique qu'on ne l'avait cru...

Il faut ajouter que l'ex-roi leur facilite la tâche. Bien qu'il n'ait pas abdiqué, il n'a pas l'air de songer à sa restauration. « Qu'ils se débrouillent », a-t-il dit en quittant ses sujets révoltés. Il les laisse se

débrouiller et ne donne aucun encouragement à ses partisans. Il est vrai qu'on se demande où ceux-ci se cachent. Peut-être n'en a-t-il qu'à Paris, parmi les royalistes français ?

Si vous passez place Fontainas, venez admirer les paysages du peintre F. Bols, exposés Taverne Majesté.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Serpents - Fourrures - Tannage

Demandez échant., 250, chauss. de Roodebeck, Bruxelles.

L'affaire Moulin

L'arrestation à Milan du jeune professeur d'histoire, Léo Moulin, que la police du Duce a appréhendé sous l'inculpation d'intelligence avec les Italiens appartenant aux « partis politiques », sous, en vertu des ordonnances fascistes de 1925, « continue à provoquer à Bruxelles ce qu'il est venu d'appeler une émotion en sens divers ». Pendant, et sans vouloir faire de peine à personne, il n'est pas malaisé de discerner parmi ces sens divers, une direction dominante et, pour le dire de go, cette direction-là semble bien devoir être celle du mécontentement. Nous disons même : de très vif mécontentement.

Nous respectons les lois des pays voisins et nous si ces lois revêtent un caractère d'exception et réintroduisent, en pleine paix, des mesures essentielles et des suppressions de garanties qui rappellent les tristes jours de l'occupation allemande en Belgique, nous ne pouvons nous défendre d'une appréhension très pénible à la nouvelle qu'un de nos compatriotes va être jugé sous l'empire de ces dites lois, profondément opposées à nos conceptions libérales en matière de délits d'opinion.

Oui, sans doute, le gouvernement italien, en matière italienne, institue les tribunaux qu'il veut. Mais n'a aucun compte à nous rendre à ce sujet. Mais comme l'ont fort bien dit MM. Lespès, Vandervelde et Sterckx, lors du meeting qui réunissait, le 17 avril quatre mille protestataires dans la salle de Madeleine, un tribunal, dans notre conception nous autres, Belges, cela doit toujours être sous tous les climats, une assemblée de docteurs en droit indépendants, écoutant en public un avocat lui-même indépendant, choisi en toute liberté par l'accusé.

Alors, quand on nous explique que le Conseil d'Etat, ça n'est pas tout à fait ça...

Il y a la voiture de n'importe qui.
Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

Le joaillier à la mode

Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison-d'Or.

L'Hôtel Chaîne d'Or, Spa

Confort moderne. Rendez-vous des gourmets. Restaurant à la carte et à prix fixe. Cave renommée.

Préjugés de chez nous

Par ailleurs, nous n'avons pas seulement des préjugés, sans doute fort démodés, sur ce que doit être un tribunal. Nous avons aussi des conceptions démodées encore peut-être, sur la liberté politique.

dans des limites de l'ordre. C'est que, durant plus d'un siècle, sans sourciller, nous avons prêté asile à tous les libertaires, à tous les révoltés de l'univers. C'est de Bruxelles que Marx a lancé son fameux manifeste du parti communiste; et, sous notre régime de juristes et de praticiens libéraux, presque tous gros propriétaires ou usiniers, la première Internationale a pu se développer à l'aise. Nos conducteurs élégants de ces temps révolus, qu'ils s'appelaient Frère-Orban, ou Beer-naert, un Janson ou Bara, nous ont laissé le précieux souci du respect des idées d'autrui. Et nous sommes choqués, et pour ainsi dire abasourdis, lorsque nous voyons des peuples civilisés, policés et dont nous chérissions les arts, la langue et l'esprit, piétiner brusquement ces garanties, renverser ces barrières entre le citoyen et l'arbitraire de l'Etat qui, chez nous, ont été si patiemment, si péniblement dressées depuis de si longues années, et que nous considérons comme d'autant plus intangibles.

Automobilistes !

C'est un modèle 1931 à 8 cyl. que vous devez acheter et non pas un modèle périmé. Buick vous offre vingt modèles de voitures, toutes à 8 cyl. N'achetez rien sans avoir vu la conduite intérieure qui vous est offerte à 87.500 fr.

Droit de réponse.

Nous avons reçu la lettre ci-dessous, à la suite de la publication des missives de certains lecteurs fâchés :

« Monsieur l'Administrateur du *Pourquoi Pas*,
« Nous comprenons parfaitement le point de vue exposé dans vos colonnes par de soi-disant lecteurs, que nous croyons plutôt être des concurrents jaloux du succès de nos initiatives gastronomiques.

« Vous trouverez cependant bon que, sans s'inquiéter des aboiements, notre caravane continue à passer. Non seulement nous continuerons à offrir, place Royale et rue de Namur, les fameux menus du « Globe », mais encore notre fidèle clientèle pourra-t-elle déguster ceux-ci au même prix, à partir du 21 mai, en notre salle de restaurant du « New Grand Hôtel Plaza », 209, Digue de Mer, à Ostende, à hauteur du champ de courses, à cinq minutes du Kursaal.

« Et nous ferons mieux : en lui assurant une excellente cuisine bourgeoise, nous lui offrons la pension complète à l'hôtel à partir de cinquante francs par jour, avec tout le confort moderne (110 appartements). C'est notre façon à nous de combattre la crise, et nous voulons employer à Ostende les méthodes qui nous ont si bien réussi à Bruxelles.

« Tant pis pour ceux que l'excellente publicité que nous fait *Pourquoi Pas* empêche de dormir.
« Agréés », etc...

L'interpellation

L'interpellation qui a eu lieu mardi, les opinions qui ont été émises à la Chambre reflètent cet état d'âme. Nous sommes soucieux, encore une fois, de ne point fourrer le nez dans la cuisine italienne; nous ne préjugeons pas de la réalité des griefs relevés à la charge de Léo Moulin, mais nous trouvons fort mauvais qu'il soit déféré à un tribunal, dont nous abhorrons le principe et qui, chez nous, jadis, exista sous le nom de *Conseil des Troubles*, bientôt *Conseil du Sang*. Au surplus, le style même de cette affaire ne nous plaît pas du tout. Les contingences qui l'entourent sont fort irritantes. Notamment, il est assez peu correct que l'Etat italien, ayant arrêté un Belge, citoyen d'une nation amie, pour délit sensément politique, n'avertisse pas la Belgique. Lorsque ce Belge est professeur de l'Etat, c'est-à-dire un fonctionnaire, cette mauvaise

grâce apparaît comme plus grave encore. Il est vrai que cette espèce de dignité que nous nous plaisions à attribuer aux titres universitaires, doit toucher médiocrement M. Mussolini, qui fut instituteur avant d'être conducteur de peuples.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Le mieux situé. Face aux bains de mer.

A côté du Kursaal — 170 chambres — 55 bains.
Chauff. central — Prix modérés — Ouvert. à Pâques

Le joaillier H Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cours du jour.
Gros brillants, Belles joailleries et Horlogeries fines.

Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, Liège.

Dépôts : à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 65. Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

La lettre des étudiants italiens

La lettre de réponse des étudiants italiens est dictée par un esprit d'acrimonie tout à fait déplorable. Elle reproche aux étudiants de l'U. L. B. et aux Belges, en général, d'avoir soutenu *da Rosa*, et permis l'assassinat, au territoire belge, de deux Italiens. Cela est fort injuste. Comme l'a fort bien dit le président de la Fédération des étudiants, l'attentat de *da Rosa* est, en fin de compte, un geste italien atteignant un Italien; nous étions étrangers à cette affaire. Notre police, nos tribunaux ont fait leur devoir, intégralement. Quant à nos réactions, d'abord elles ont été très diverses, et quelles qu'elles aient été, elles ne regardaient que nous. Enfin, les Italiens assassinés en Belgique l'ont été par des compatriotes; peu nous en chaut et l'on n'a rien à nous reprocher là-dessus.

DOULCERON GEORGES CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. : 33.71.41.

BRUXELLES.

On s'arrête,

on entre et on achète

chez le chemisier Louis De Smet,

35-37, rue au Beurre.

Le choix d'un laxatif.

Eviter les médicaments violents ou ceux à base de substances irritantes et donner le choix à un produit essentiellement végétal comme le GRAIN DE VALS, qui régularise les fonctions digestives et intestinales à la dose de un grain au repas du soir, résultat le lendemain matin.

Le fond de l'affaire

Le fond de l'affaire ce sont les griefs mêmes portés contre Léo Moulin. Ces griefs, pour en apprécier la valeur, il suffit de dire quelques mots de Léo Moulin lui-même, leur ténuité apparaît du coup comme fort probable.

Léo Moulin est tout le contraire d'un conspirateur à l'œil torve ou d'un pâle terroriste. Docteur en

philosophie classique depuis 1927, il laissa à l'Université le souvenir d'un brillant élève et d'un charmant compagnon, au surplus fort agréablement tourné de sa personne, actif, entreprenant, gai, plus sollicité par l'intellectualité pure que par l'action politique.

Antifasciste ? Sans doute l'était-il. Nous n'apprenons pas à M. Mussolini que les adeptes de l'U.L.B., même les plus paisibles, savourent médiocrement ses doctrines. Mais c'était là un sentiment qu'il manifestait bien peu à cette époque, et ceux qui l'ayant perdu de vue ont appris son aventure ont été d'abord stupéfaits.

PANTHEON PALACE

62, rue de la Montagne, 62

Le plus beau dancing. — Attractions pour familles. Unique à Bruxelles.

Anvers aussi...

peut se vanter d'avoir à quelques kilomètres son relais : et quel relais ! 165 hectares de forêts ; golf, tennis, équitation... mais le plus simple est d'y venir. Même administration : Relais Charles-Quint, à Tombeck, près Overysse.

ART FLORAL Et Hort. E. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. Ste-Catherine, 58, bd A.-Max, Bruxelles.

Évolution ?

Il y a deux ans, l'Université envoya Moulin à Bologne. Il y parcourut un cycle d'études qui paraissent tout à fait désintéressées, et qui semblaient toucher beaucoup plus à l'art et à la philosophie qu'aux problèmes sociaux. Est-ce pendant cette période qu'il eût pu sentir germer en lui le désir de renverser le Duce ? Cela semble peu probable. Toujours est-il que, revenu à Bruxelles, il fut nommé professeur à Uccle, et que, depuis cette période, son activité extra professionnelle parut consister surtout dans la présidence du cercle du *Libre Examen*. Il semblait rempli de projets plus littéraires que politiques, et l'un de nos amis, à qui il demanda une conférence à cette époque, nous parlait hier du tact et de l'esprit objectif qu'il apportait à la présidence de ces débats dont la plupart étaient bien sereins.

M. WATTENW, Ministre plénipotentiaire de Belgique à Caracas (Vénézuëla), vient d'acquérir une Minerva 22 CV. Type 4000, 8 cylindres.

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

Pour bien se raser

Essayez gratuitement notre lame pour rasoir de sûreté. Envoi de deux lames à réception de 70 centimes pour frais de port : *limbres ou virement postal 261.17 à INGLIS, bould E.-Bockstael, Bruxelles.*

Mais il y avait anguille sous roche

C'est du moins ce que prétendent les dénonciateurs de Léo Moulin. Ceux-ci, si nous en croyons certains bruits qui semblent assez fondés, étaient, en l'espèce, des « monches » italiennes qui, gracieusement hébergées en Belgique, espionnaient Moulin

et le surprenaient entretenant des relations avec des réfugiés politiques italiens.

Lorsque Moulin demanda son passeport, il l'eut sur-le-champ. Dès la frontière, il était filé. Par un coup de téléphone, pas une carte postale qu'il n'écrivit sans qu'aussitôt la police italienne ne fût au courant. Et comme de juste, après que Moulin eut fait ses visites et pèleriné où il croyait devoir le faire, la Sûreté, informée du nom et de l'adresse des antifascistes honteux qu'il avait rencontrés, fit sa part et sut arrêter l'étourdi.

Corbeilles de mariage, bouquets de mariée sont la perfection chez le grand spécialiste FROUTE, 27, avenue Louise, 20, rue des Colonies.

Réunions amicales, sociétés

Une salle spéciale est à votre disposition à la Taverne « Kivu », 14, Petite-Rue au Beurre (Bourse). Tél.: 11.08.27.

L'ECOLE PIGIER Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues. Boulevard Anspach 15; rue Grètry, 21.

Conspirateur ?

On accuse ce Léo Moulin de toutes sortes de crimes en Italie, des crimes qu'il aurait avoués spontanément, sans passer par aucune « chambre des aveux ». Il aurait conspiré, espionné. En ce cas évidemment, il n'y aurait plus qu'à laisser passer la justice du Duce. Mais à tous ceux qui ont connu à Bruxelles, ce semillant garçon, cela paraît bien extraordinaire. Imprudent, touche-à-tout, hâbleur, soit, mais conspirateur et espion, jamais de la vie ! Il faudrait que l'Italie l'eût bien changé. En tout cas, quand, comme nous l'espérons, il sera rendu aux embrassements de ses parents et compatriotes, il n'aura plus qu'à se lancer dans la carrière politique : sa publicité électorale est toute faite. C'est le plus beau résultat auquel auront abouti ces fascistes italiens qui n'ont pas encore appris que, tout de même, il ne faut pas tout prendre au sérieux !...

Nous vous garantissons 40 p. c. d'économie
La cuisinière au gaz JUNKER & RUI

par ses brûleurs économiques est la meilleure du monde. — Demandez notice gratuite chez ROBIE DE VILLE, 26, place Anneessens, 26.

Comptant — Crédit sans formalités

Blankenberghe — Hôtel Excelsior (Digue)

La perfection dans le service et la cuisine, chauffage central et tous les confort, des chambres ravissantes, une clientèle choisie et... des prix vraiment modérés.

Automobilistes !

Avez-vous essayé les nouveaux modèles « Chrysler » 6 et 8 cylindres avec châssis surbaissé et inversable à partir de 67.500 francs ?

165, Chaussée de Charleroi, Bruxelles.

Conclusion

En conclusion, il semble que si l'on va au fond de tout cela, Moulin a tout simplement, en mettant les choses au pis, servi d'agent de liaison bienveillante, disons-le, un peu naïf. En Belgique, en France, et

Angleterre, le délit serait inexistant : il est évident qu'entretenir des relations épistolaires avec des gens qui sont de l'opposition, c'est pour nous chose toute naturelle. En Italie, où l'opposition est punie par la loi, c'est un délit grave. La situation est la même en Russie; elle était la même dans une certaine mesure, durant la guerre, dans les pays belligérants.

Durant la guerre : faudra-t-il croire qu'à Rome, comme à Moscou, on se considère comme étant en état de guerre contre quelque chose ou contre quelqu'un ?

L'Hostellerie du Cœur Volant, à Coq-sur-Mer, fera son ouverture à Pâques.

Ce n'est pas un hôtel, mais un home charmant, dans un cadre artistique, où le meilleur accueil vous est réservé.

Son restaurant sera de tout premier ordre. Golf, — Tennis, — la plage, les bois, les promenades dans les dunes.

Le plus joli coin de la côte.
Téléphones : Coq-sur-Mer 92 et 2.

ACCUS TUDOR PILES

Autre conclusion

Ses incidents auront montré que les sympathies de la Belgique pour l'Italie fasciste ont beaucoup diminué. Nous ne sommes plus au temps où le Belge moyen disait qu'il nous faudrait un « Mosselmans » pour remettre de l'ordre dans notre ménage parlementaire. En vérité, ô Duce magnifique, si ce René Moulin clabauda imprudemment, il eût été beaucoup plus spirituel à vous de le faire reconduire discrètement à la frontière et plus encore de fermer les yeux. C'eût été plus spirituel et plus raisonnable aussi. Déjà même notre vieil ami l'Ecclésiaste a raison quand il dit que « le pouvoir d'opprimer fait du sage un fou ».

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne. 80 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Éclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

Célérité, Sécurité.

Confiez vos camionnages et déménagements à la Cie ARDENNAISE, 112-114, aven. du Port, Bruxelles. Tél.: 26.49.80. Directeur général : M. Van Buylaere. Bureau du Centre : 26, bd Maur.-Lemonnier. Tél. : 11.33.17.

Au Congo.

Au Congo, on entretient pieusement le souvenir des premiers pionniers de notre domaine africain et on est aussi profondément loyaliste.

Ce sont là des sentiments éminemment louables, mais c'est peut-être aller un peu loin que de les manifester en transformant, par exemple, Bukavu en Coslermansville et en voulant maintenant créer Marie-Joséville à Malonga, tout en honorant par Porl-Françqui et, bientôt, par Jadotville les « anciens » venus des financiers pour qui la colonie est, avant tout, une affaire.

Léopoldville, Elisabethville, Albertville, cela se

conçoit, encore que les deux premiers de ces noms, un peu longs, se soient tout de suite contractés dans l'usage courant, en « Léo » et « E'ville ». Pour Albertville, de naissance récente, l'appellation est provisoirement encore intacte, mais on finira bien par introduire une abréviation du genre des deux autres, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont plutôt familières.

Il est vrai qu'en Belgique Léopold devient facilement Popol. Pourquoi ne serait-ce pas Léo au Congo ? Et pourquoi pas Jojoville, lorsque le nouveau centre, dont il est question plus haut, aura été fondé ?

On pourrait aller loin dans cette voie. Pour notre pari, nous avouons préférer tout bonnement les noms nègres, moins compliqués. Et beaucoup de coloniaux sont du même avis.

WESTENDE - PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

1^{er} Mai.

1^{er} mai. Drapeaux rouges, Printemps, et les leaders du P. O. B. derrière le calicot traditionnel : « Place aux pauvres ! »

Ça n'a, disons-le froidement, rien de la répétition générale du Grand-Soir : le Belge n'est pas le prolétaire assoiffé de sang capitaliste et bourgeois que d'aucuns rêvent d'utiliser pour des fins plus ou moins moscoutaires.

Tout ce qu'il demande, c'est de pouvoir déguster en toute tranquillité, quand vient l'heure de l'appétitif, son porto Gaudrap (Gaudrap's Port), goût belge, que la maison Adet, 18, rue Livingstone, importe avec un succès croissant.

Débats en marge.

La tribune libre, qui s'est créée à Gand à l'instar d'un peu partout, connaît, nous l'avons déjà dit, des soirées triomphales. Il faut croire que le climat s'y prête. Le fait est que les séances mensuelles ne suffisent plus aux Gantois et que les directeurs de la tribune ont été obligés, pour satisfaire les plus enthousiastes de leurs habitués, d'organiser des séances en marge, qui sont hebdomadaires... jusqu'à présent.

Cela se passe dans une salle exigüe à l'étage d'un petit café. La foule n'y vient pas encore et pour cause : on serait fort empêché de l'y admettre faute de place. Mais on a vu des tribunes libres commencer plus petitement encore et celle de Gand en est un bel exemple : elle est née dans un compartiment de chemin de fer.

En créant ces soirées hebdomadaires, les directeurs de la tribune libre gantoise avaient un but bien déterminé : ils voulaient fonder une sorte d'école d'orateurs. Ils trouvaient que le public ne réagissait pas assez quand un quidam venait lui servir des phrases sur un sujet quelconque. Ils auraient voulu que quelqu'un se levât de temps en temps, dans la salle, pour river son clou à celui qui tenait le crachoir. Et ils se sont dit qu'il n'y avait qu'un moyen d'y arriver : c'est que les Gantois s'exercent entre eux à des débats publics en raccourci pour pouvoir se produire avec avantage en mettant à quia, un beau soir, un illustre conférencier étranger à la ville.

Cela se produira peut-être un jour. En attendant, on patauge quelque peu à la petite tribune, en attendant d'aborder la grande.

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre
M. ANDRE, Propriétaire.

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRERIE — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

Eternelle question.

Il est curieux de constater d'abord que ceux qui dirigent la discussion ont beaucoup plus de mal à maintenir l'ordre dans leur auditoire miniature qu'ils n'en ont à imposer le calme à un public de quinze cents personnes au théâtre Minard où se font les soirées à grand tralala. En outre, on ne sait à quoi attribuer ce phénomène, la discussion dévie chaque mercredi, quel que soit le sujet primitivement traité, sur la question sexuelle. C'est à croire que les murs du local ont été saupoudrés de cantharide.

Cela pourrait bien constituer un grave écueil pour une entreprise qui, d'autre part, mérite toute la sympathie des honnêtes gens. La question sexuelle, c'est évidemment fort intéressant. Mais, tout de même, il n'y a pas que ça. Et l'on peut bien s'exercer à l'art oratoire en parlant d'autre chose.

Victoire féminine

Le problème a été nettement posé. Madame, très calme, a interpellé Monsieur :

— Mon ami, as-tu réfléchi que nous sommes à quelques jours de l'Ascension et de la Pentecôte ? Veux-tu me dire quel costume tu mettras les jours de fêtes ?

— Le gris, a répondu Monsieur.

— J'ai déjà dû le faire stopper deux fois, il est usé.

Monsieur n'a plus répliqué. Sur quoi, sûre de sa victoire, Madame a conclu :

— Et pourquoi n'essaierais-tu pas de la maison de confiance recommandée par « Pourquoi Pas ? » Puisque tu veux quitter ton tailleur, va donc chez Heldenbergh, Van den Broele et Pigeon, 19-21, rue Duquesnoy. Ils te garantiront une coupe élégante, une façon soignée et des étoffes de premier choix pour des prix modérés.

— C'est bien ! a grogné Monsieur, bourru, mais obéissant.

CECIL HOTEL

Prochainement ouverture des agrandissements du

RESTAURANT

12-13, Boulevard Botanique, Bruxelles.

Pendant les travaux de parachèvement, le restaurant est transféré dans la salle des banquets, à l'entresol; entrée par le hall de l'hôtel.

Un redoutable discoureur

Nous ne croyons pas que l'échevin du port de Gand, l'honorable et vénérable M. Siffer, ait jamais suivi les cours d'une école d'orateurs. Il n'empêche que c'est un des plus redoutables discoureurs qui soient. C'est connu de tout le monde dans la cité de Charles-Quint. Quand on lui voit sortir ses papiers, au cours d'une cérémonie officielle, on en bâille d'avance. Mais il semble que plus ça va et plus ça s'aggrave. On dirait qu'il cherche à battre ses propres records.

Il s'est surpassé, il y a quelques jours, à l'occasion de la réception, à l'hôtel de ville, des officiers du navire-école l'*Avenir*. Un vieux Gantois nous affirmait, en sortant tout étourdi du palais municipal, que

l'échevin avait mêlé ses papiers sans s'en apercevoir et qu'il avait relu deux ou trois fois les mêmes passages. Toujours est-il qu'il avait parlé sans s'arrêter durant une grosse heure d'horloge. On peut trouver que c'est un peu longuet.

LA ROCHE EN ARDENNE

Pour les Week End **GRAND HOTEL DES ARDENNES**
Téléphonez au 12.

Que ne fait-on pas pour encourager

l'altruisme!

Une croisade de propagande pour l'assurance-accidents est entreprise depuis quelque temps par MM. F. Lechat et Cie, 35, Ch. d'Haecht, à Bruxelles. Chaque nouvel abonné reçoit gratuitement un titre de rente en même temps que sa police.

L'auto des policiers

Les Gantois sont très fiers, à juste titre, de leur brigade de police judiciaire. Elle vient encore de mettre la main au collet de quelques mauvais garçons qui faisaient la contrebande de cocaïne et d'autres produits similaires à la frontière française. Ce n'est pas son premier exploit... ni son dernier.

Pour falciter la tâche des policiers, trois avocats avaient pensé qu'on pourrait peut-être mettre une auto à leur disposition. Les escarpes usent de tous les moyens pour dévaliser les honnêtes gens. Il semblerait logique que les auxiliaires de la justice disposassent des mêmes moyens pour s'opposer à si coupables desseins. En pratique, il n'en est rien. Les crédits budgétaires sont limités et les automobiles — notamment — coûtent assez cher. L'idée des trois avocats dont nous parlons plus haut n'était réalisable que si l'on parvenait à réunir les fonds nécessaires par souscription publique, à défaut un mécène qui voudrait bien les verser.

Par hasard, les auteurs de ce beau projet apprirent à chacun des trois partis politiques : étonnant accord. Ils écrivirent une lettre, sous leur triple signature, au président de la section des Flandres de l'Association de la Presse pour lui demander de lancer un concours des journaux locaux en vue de recueillir des fonds pour réaliser leur idée. Mais cette proposition a été repoussée, avec pertes et fracas, par six directeurs de journaux contre un, sous prétexte qu'elle appartient au département de la Justice d'outiller les agents comme ils doivent l'être.

C'est évidemment une opinion qui se défend. Mais il n'en reste pas moins que, par ces temps de compressions budgétaires, les policiers gantois risquent de s'attendre longtemps que M. Janson leur offre une auto. Et les Gantois auraient grand intérêt à la leur offrir eux-mêmes s'ils estiment qu'elle peut leur être utile.

Apprenez les langues vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Dimanche rouge.

Dimanche dernier était une journée rouge en Flandre, une sorte de répétition du 1^{er} mai. Cela s'est très bien passé, Nous ne sommes plus au temps, d'ailleurs, où les journées rouges étaient révolutionnaires.

A Gand, notamment, le parti ouvrier s'embourgeoise singulièrement depuis qu'il ne se contente plus d'avoir pignon sur rue, mais qu'il totalise trois palais dont deux dans la même rue.

C'est dans le plus moderne, presque achevé, où s'installera l'imprimerie populaire annexée au Vooruit, que les orateurs marquants des meetings du jour ont été reçus l'après-midi. Comment voulez-vous être encore révolutionnaire dans ces conditions-là?

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage, on le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine. — « XX^e Siècle », 30, rue Pléinckx, Bruxelles-Bourse.

Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 francs

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses; les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour, Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

On ne peut rien leur cacher.

Le Vooruit qui vient de s'installer dans ses nouveaux meubles, est un des journaux de Flandre le mieux faits. Ses rédacteurs en ont une très légitime fierté. Ils sont du reste eux-mêmes talentueux et perspicaces. On ne peut rien leur cacher.

C'est ainsi que relatant, dans un fait-divers publié il y a quelques jours, que, depuis deux ou trois semaines, divers commerçants de la ville ont été appelés à livrer les objets les plus disparates à une brave femme — toujours la même — qui n'avait rien commandé, ils ajoutent finement : on suppose qu'on a affaire à des farceurs.

La puissance de ce raisonnement frappera tout le monde.

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

La 500^e sortie du St-Sang.

C'est ce lundi 4 mai que sortira pour la 500^e fois, dans une splendeur nouvelle, la procession du Saint-Sang de Bruges.

Un bon conseil : si vous voulez éviter une bousculade folle, et tous les ennuis des jours d'affluence, retenez vos tables à l'avance à l'Hostellerie Verriest, 30 à 36, rue Longue, à Bruges. Tél. : Bruges 397. Parc gratuit pour autos, cuisine soignée, prix doux. Vous déjeunerez dans une salle gothique du 13^e siècle, face à un merveilleux jardin en fleurs, situation unique pour apprécier le charme de Bruges.

Le bain de boue.

Le jour où Pourquoi Pas ? reprendra sa campagne contre le « scandale des routes », on pourra citer hors-pairs la voie de Gand à Bruges parmi celles qui sont bêtement tracées. Il y a là des coudees successifs qui semblent prévus tout exprès pour provoquer des collisions ou pour envoyer dans le fossé les voitures que conduisent des néophytes du volant.

Une jeune et jolie « chauffeuse » en a tâté dimanche. La pauvre enfant a plongé, avec sa voiture, dans un des larges fossés qui bordent la route. On a eu toutes les peines du monde à la tirer de ce mauvais pas. Elle en est sortie sans une égratignure. Mais dans quel état, grands dieux !

S'il est vrai que les bains de boue assurent la fraîcheur du teint, elle est sûre de n'avoir plus besoin de crème de beauté pour le restant de ses jours. Nous le lui souhaitons de tout cœur.

Record

Les records tombent l'un après l'autre : c'est le progrès. Mais celui qui vient d'être établi ce lundi n'est pas près d'être battu. Qu'on en juge. Un choix de 40 hors-d'œuvre différents, de premier ordre, dans un bon restaurant bourgeois du Centre, pour 8 francs !

C'est la taverne « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère), qui s'est décidée à entamer la réaction hôtelière contre les innombrables rôtisseries qui aristocratisent le restaurant moyen. Ses hors-d'œuvre sont de premier choix, et ses grillades — autre spécialité de la maison — sont les plus copieuses et les meilleures de Bruxelles pour leur prix. Enfin, il y a la profusion accoutumée de « plats du jour », et les spécialités connues de cette vieille maison. Service soigné, bières fines de la brasserie Artois, caves renommées.



« Pourquoi Pas ? » au Conseil des ministres

Dans notre dernier numéro, nous avons signalé que le ministre des Sciences et des Arts avait l'intention d'organiser une cérémonie expiatoire en l'honneur de M. Van Puyvelde. Il nous revient que M. Vauthier aurait soumis son projet à l'approbation de ses collègues.

Seuls, MM. Baels et Heyman l'approuvèrent d'enthousiasme. Le ministre des finances représenta que la somme de 10.000 francs, dont on demandait l'inscription au budget en vue de cette manifestation, était disproportionnée par rapport au mérite du fonctionnaire intéressé. Le ministre de la défense nationale fit des réserves au sujet de la participation éventuelle de la musique du premier Guides, à une fête qui n'aurait pas un caractère patriotique. Quant au premier ministre, il estima qu'il serait inopportun de réveiller l'affaire Van Puyvelde aux sons d'une harmonie militaire et du canon. A son avis, il valait mieux n'en plus parler. Au surplus, il lui paraissait paradoxal qu'on voulût confier la composition du texte français d'une cantate au corps scientifique des Musées, alors que le conservateur en chef n'avait lui-même qu'une connaissance tout à fait élémentaire de cette langue. A l'appui de son argumentation, M. Jaspar, qui était dans un de ses bons jours, lut d'une voix bien timbrée les notes que « Pourquoi pas » avait consacrées précédem-

ment à notre cacographe national. Cette lecture produisit sur l'assemblée une profonde impression. M. Vauthier revint néanmoins à la charge, mais en vain.

Il paraissait fort défait ; on l'entendit dire d'une voix éteinte : « C'est vraiment désolant. Pour une fois que j'ai une idée !... »

Aux dernières nouvelles, on espère arriver à un arrangement. Le lendemain de la séance, en effet, le ministre des Sciences et des Arts déclara qu'il renoncerait à son portefeuille, si on lui accordait les crédits nécessaires à la réalisation d'un projet inspiré par l'esprit de justice autant que par l'amitié. De méchantes langues ajoutent que ses collègues estiment que si on obtient à ce prix-là qu'il consente à prendre un repos bien mérité, le pays fera une bonne affaire.

CHALET DU GROS-TILLEUL (Parc Royal de Laeken).
T. : 26.85.11. Sa bonne cuisine.



Offrez du LEERDAM, vous ferez plaisir. Ses cristaux irisés et fumés, ses

pâtes de verre, ses gobeletteries, services cocktail et whisky, etc. Toutes ses créations sont revêtues de cette marque.

Une manifestation G. Harry

On a fêté Gérard Harry à l'initiative de journalistes coloniaux et les difficultés matérielles résultant de la crise typographique nous ont empêché de parler de cette manifestation dans notre dernier numéro. Mais, sans doute, il n'est pas trop tard pour parler encore d'elle. Les journaux quotidiens ont donné un résumé des discours par lesquels, notamment, M. Fritz Vanderlinden, qui fut excellent; M. Vierset, qui fut amical, et le colonel Van Gele, qui montra l'ardeur avec laquelle il montait jadis à l'assaut des bombes, payèrent au héros de la fête, doyen du journalisme colonial, un juste tribut d'éloges. Les journaux ont dit aussi combien la réponse de Gérard Harry fut adroite, digne et modeste à la fois. Mais, ce sur quoi ils n'ont peut-être pas assez insisté, c'est sur la cordialité de la réunion : Harry a dû être fier devant la qualité et la quantité des amitiés groupées autour de lui. Et il a dû se sentir professionnellement honoré quand le président de l'Association de la Presse, M. Pol Delaustheere, lui a dit avec une chaleureuse éloquence et une communicative émotion, de quelle déférence et dans quelle estime les journalistes belges, sans distinction de parti, tiennent leur président d'honneur.

Ad multos annos !

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.*

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

RYTA

Lingerie fine. Colifichets. Tricot à la main pour dames et enfants. — COUDENBERG, 54 (Mont des Arts).

Un grand journaliste : Auguste Gauvain

C'était vraiment un grand journaliste qu'Auguste Gauvain, le directeur de la politique étrangère du *Journal des Débats*, qui vient de mourir. Sous des dehors souffreteux, — il y a vingt ans qu'il paraissait n'en avoir plus que pour quelques jours, — il cachait une remarquable énergie intellectuelle. Il était merveilleusement renseigné sur l'histoire politique con-

temporaine et quand il croyait avoir raison il n'était pas de puissance au monde qui pût le faire venir sur son opinion.

C'est une qualité qui est devenue fort rare dans la grande presse d'information de tous les pays car les gouvernements et les puissances financières ont des moyens de pression auxquels bien peu de journalistes résistent. Un ministre a tant d'autorité pour prescrire à un écrivain politique, qui souvent ignore tout de la politique, ce qu'il convient de dire pour le bien de la nation ! Gauvain avait sur ce qui convient au bien de sa nation ses idées à lui et le ministre des Affaires étrangères, que ce fût Briand ou Poincaré, savait parfaitement que si on faisait venir Gauvain, il aurait affaire à quelqu'un que le fait du prince ne touchait en aucune manière et qui était toujours prêt à discuter d'égal à égal avec n'importe qui. C'est ce qui a donné une singulière autorité aux *Débats* en matière de politique étrangère. De tels hommes honorent singulièrement une profession. Au reste Gauvain a trouvé dans l'homme qui fut longtemps son adjoint, M. Pierre Bernus, un successeur digne de lui.

Qu'il s'agisse de REPARER la carrosserie, le moteur, le châssis ou l'équipement électrique d'une voiture automobile, il faut, pour ce faire, de l'outillage, un matériel moderne et des ouvriers SPECIALISES.

N'importe quel « réparateur », même animé des meilleures dispositions, ne peut effectuer un travail de REPARATION sérieux s'il n'est outillé en conséquence. Or, très rares sont les réparateurs outillés et consciencieux.

Votre intérêt vous commande de vous adresser à une usine disposant d'un outillage très perfectionné de vastes ateliers et de SPECIALISTES surveillés par des TECHNICIENS compétents.

Vous ne paierez pas plus cher, l'immobilisation de votre voiture sera réduite au strict minimum et le travail exécuté à votre entière satisfaction sera garanti par une firme offrant de la surface.

Adressez-vous aux
ANCIENS ETABLISSEMENTS GYSELYNCK
et SELLIEZ,

Fd. Gyselynck succ., 44, rue des Goujons, 44,
à Bruxelles (derrière la gare du Midi).

Un mot de l'abbé Mugnier

On sait que l'abbé Mugnier, convertisseur d'Homans, a le monopole des mots d'esprit ecclésiastiques à Paris. Excellent prêtre, mais indulgent aux faiblesses humaines, on l'appelle l'apôtre des poutilles, ou Saint-Vincent de poules. Voici le dernier mot qu'on lui prête et dont il est bien capable.

— Aujourd'hui, la foi s'en va, disait un voisin, table, les femmes ne vont plus à confesse. Ceux qui elles avouent tout, désormais, ce sont les médecins. Les médecins ont remplacé les confesseurs.

L'abbé Mugnier écoutait, le nez penché vers sa assiette. Soudain, de sa voix douce, il insinua :

— Oui... Mais les médecins ne pardonnent pas.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, du Treurenberg. - Tél. 12.28.09
25, avenue Louise. - Tél. 12.93.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Mariage princier

A la fin du mois, sera célébré, à Paris, le mariage du prince Gaëtan de Bourbon-Parme avec la princesse de Thorn et Taxis.

Le mariage sera célébré à la chapelle de l'Archevêché. Parmi les invités, on comptera l'impératrice Zita, la grande-duchesse de Luxembourg, le prince de Hesse. Mais le grand « event » sera la présence de don Jaime de Bourbon, chef de la Maison, qui a accepté d'être le témoin du marié.

Et cette cérémonie ne manquera pas de mélancolie.

A BON VIN, BONNE ENSEIGNE... Veillez à ce que le radiateur de votre automobile porte la marque Minerva. C'est la meilleure des garanties.

CECIL HOTEL

Prochainement ouverture des agrandissements du

RESTAURANT

12-13, Boulevard Botanique, Bruxelles.

Pendant les travaux de parachèvement, le restaurant est transféré dans la salle des banquets, à l'entresol; entrée par le hall de l'hôte.

Notre ancêtre à tous

M. Abel Hermant n'est pas précisément un optimiste. Un soir qu'on devisait de choses bibliques, l'auteur des *Courpières* hasarda cette pensée mélancolique :

— Abel ayant été tué par son frère, si l'on en croit les livres saints, il n'est que trop clair que nous descendons tous de Caïn. Et cela explique bien des choses !

En effet.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE CENTRAL

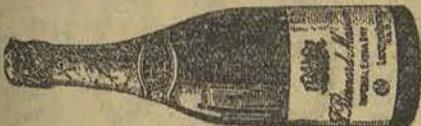
497, Avenue Georges-Henri, 497

Tél. : 33.71.41.

BRUXELLES

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs !

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 8, rue Gachard (avenue Louise). - Tél. : 48.37.53

Confusions.

On sait que le nouvel uniforme de gala de l'armée belge n'est pas tout à fait populaire. Il n'est pas encore très répandu. On peut même dire qu'il reste mystérieux...

A Liège, il fut lancé par un bel officier que l'on envoie généralement comme mannequin à toutes les cérémonies. Mais ce qui est mieux encore, c'est que les « Plottes » eux-mêmes ne parviennent pas à s'y reconnaître.

L'officier-mannequin en question, arrivant un jour à la caserne, y provoqua une confusion telle que le maréchal des logis de garde fit sonner « au général ». On en rit beaucoup dans le quartier, et le héros de cette aventure en fut pour de nombreuses « tournées ».

Par contre, un général qui inaugurerait la nouvelle tenue lors d'une cérémonie, où un détachement rendait les honneurs, fut pris pour un personnage étranger, si bien que l'officier commandant ne fit pas porter les armes !

Enfin, à cette même cérémonie, qui se déroulait pour des funérailles, une officier de lanciers fut pris pour un croque-mort !

Paiements mensuels

Ci-dessous nos SERIES RECLAMES

Notre complet sur mesure garanti à 65 fr. à la livraison et 65 francs par mois....fr.	650
Notre demi-saison sur mesure, à 59 fr. à la livraison et 59 francs par mois.....fr.	590
Notre robe lainage sur mesure, à 20 francs à la livraison et 20 francs par mois....fr.	200
Notre manteau dame sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois....fr.	350
Notre robe soie naturelle sur mesure, à 35 frs à la livraison et 35 frs par mois....fr.	350
Nos gabardines à 49 francs à la livraison et 49 francs par mois.....fr.	490

Renards, cravates, fourrures à tous prix.

GREGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur). —

Téléphone: 11.70.02.

TRAVAIL SOIGNE.

TRAVAIL SOIGNE

Pourquoi Pa...rigot

*Que ma Muse vous accompagne,
Chers Moustiquaires, à Paris,
Où vous vous en fêtes contrits,
Tout comme simples Grands d'Espagne.*

*Eh quoi ! loin de Manneken-Pis,
Dont le jeu d'enfant si peu risque,
Ne verrez-vous point l'obélisque,
(C'est un peu raide..., mais tant pis !)*

*Et si vous voulez quatre à quatre,
Prendre, sans crainte, votre essor,
Vous pourrez, même de Louqsor,
S'il fait beau, contempler Montmartre !*

*Tout en ruminant ma copie,
Au cri de : « Monte là-dessus ! »
J'entends dire une voix impie :
« T'insérer ? Compte là-dessus ! »* SAINT-LUS.

Un bon fer électrique ne peut être qu'un

..... KALORIK !

C'est au Chalet du Belvédère
243, chaussée de Bruxelles, 2 minutes des 4 Bras,
que vous dégusterez les spécialités uniques du grand
maitre-queux Charles Wurtz (propriétaire).

Américanisme.

M. John D. Rockefeller junior, Américain et milliardaire, a fait ériger, à New-York, un monument à la mémoire de feu sa mère.

Ce monument a d'abord ceci de particulier qu'il n'est point une effigie de la défunte, ni une allégorie, ni une chapelle, mais bien une cathédrale. Et quelle cathédrale ! *The biggest in the world*, édifiée à grands coups de banknotes. Il y a là, amoncelé, pour plus de deux cents millions de francs de pierres, de vitraux, de cloches — le carillon est l'essentiel de l'édifice — etc...

Les sentiments filiaux de M. Rockefeller junior, qui s'extériorisent d'aussi coûteuse façon, sont des plus respectables, encore qu'on les aimerait plus discrets. Mais, enfin, puisque cela lui plaît, à cet homme somptueux, d'élever une cathédrale, nous nous en voudrions de le contrarier à ce propos.

Il n'en est pas moins curieux de constater l'hétéroclite ensemble architectural que constitue ce monument. Le porche est une copie de celui de Reims; la tour est la reproduction — en plus grand, bien entendu ! — de celle de Malines, parmi les vitraux figure un double moderne de la Rosace de Chartres : *e tutti quanti*.



CHATEAU DE TERVUEREN

HOTEL - RESTAURANT S E V I N

— A PARTIR DU 2 MAI —

TOUS LES SOIRS, DINERS EN MUSIQUE
MENU à 40 francs

Truite de la Lesse en gelée
Demi-poulet rôti

Salade

Coupe de fruits Maison

PETITS ET GRANDS SALONS — Tél. : Tervueren 3

Esprit juridique

Ce ministre d'Etat n'est pas le farouche prohibitionniste qu'on voudrait bien dire.

Il se trouvait à un repas de corps, de corps judiciaire, d'ailleurs. Au café, la « fine » apparut sur la table.

— Monsieur le Procureur général, lui dit-on, qu'allez-vous faire ?

— Rien, répondit-il. En matière d'alcool, les poursuites sont à la diligence du Fisc. Le Parquet n'est que partie jointe...

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.



A première vue, vous reconnaitrez cette marque sur toute paire de bas « MIREILLE ». Ce monogramme constitue une garantie de qualité et d'origine.

Dernier écho du 1^{er} avril

Il est peut-être un peu tard pour parler encore de poisson d'avril. Mais on vient seulement de nous conter celui-ci dont fut victime une personnalité notoire d'une petite ville du Luxembourg. Et comme la persillade qui l'assaisonne est assez piquante, on nous permettra de le servir, comme s'il était tout chaud et du meilleur fumet.

Or donc, le matin du 1^{er} avril, M. X... reçoit une lettre de France lui donnant rendez-vous dans un hôtel de la ville pour s'entendre sur l'organisation d'un service d'excursions en autocars.

X... exact au rendez-vous, ne trouve personne à l'hôtel, sauf les habitués qui semblaient le regarder avec un sourire malicieux. Un peu inquiet et las d'attendre, le brave homme s'informe, demande s'il n'est pas venu un Monsieur Sapulat, s'il n'a pas laissé un mot pour lui.

On l'interroge :

— Qui est-ce, ce Monsieur Sapulat ?

M. X... tire la lettre de son portefeuille et lit la signature :

« Sapulat, maire d'Issy. »

On devine l'éclat de rire qui accueillit ces mots...

On aime les vieilles plaisanteries à Arlon et... on les renouvelle.

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Carillons

Les Liégeois sont désespérés. On leur avait dit qu'à l'occasion du Centenaire le carillon de la Tour Saint-Paul serait un des plus cristallins, un des plus réguliers de Belgique. Or, depuis l'Exposition, la Tour de la cathédrale est littéralement folle! Elle sonne l'heure quand c'est la demie, et confond le quart avec l'heure.

La nuit, la « margaye » est encore plus grande. Il doit y avoir quelque mauvais esprit dans le mécanisme. Si c'était à Munich on croirait que c'est la cause de la petite pendule de Bougival, vous savez, cette pendule française qui se vengea sur les Teutons à sa façon.

A Liège on croit plutôt que c'est l'Exposition qui a tout gâté... Les carillons et la température.

WENDUYNE-s.-Mer «SAVOY HOTEL»

Pension. — Tous comforts. — Prix raisonnables.



La Fontaine de la Tradition

Ce sera un monument évocateur de douces choses que cette fontaine de la tradition qui offrira au Liégeois, en juin prochain, ses hors bas-reliefs symboliques dus au sculpteur Georges Petit. Botteresse et Maraichères pour le premier, Cràmignons pour le second, Marionnettes liégeoises pour le troisième. Le premier est déjà placé sur une vieille fontaine, fait le plus agréable effet sur cette vieille place du Marché, qui garde obstinément son caractère et ses marchandes fortes en... gueule... Le second est visible dans ce délicieux musée de la Vie Wallonne, qui est une demeure admirable rivalisant avec les plus riches musées folkloriques d'Europe. Tout sera en place pour l'été, et nous ne pouvons qu'applaudir à cette réalisation charmante dans un cadre adéquat.

Mais, à propos de traditions et d'évocations, qu'est-ce...

donc devenu le projet de monument à « Tchanchet », ce type wallon par excellence, ce héros liégeois de tant d'aventures chevaleresques ?

La maquette existe. Elle est du sculpteur défunt Somers, qui y consacra le meilleur de son art... L'emplacement a été choisi en outre-Meuse... mais on attend !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.



O que c'est bon !
L'eau de CHEVRON,
Pour qui en boit
Plus d'gueule de bois !

Une histoire de chien

La comédienne Maryse Ceylan promène en laisse un affreux petit clebs, produit d'un croisement bizarre, qui n'a dû chien que le nom.

— Tiens, s'émerveille Darman, tu es là, ma chère amie, une superbe bête !

— Ce qui m'ennuie, confesse la mignonne artiste, c'est qu'il est d'une race indéfinissable.

— Comment, d'une race indéfinissable ! s'indigne Darman. Mais c'est un *straatloper*... Tout ce qu'il y a de plus pur comme *straatloper* !

— Qu'est-ce que c'est qu'un *straatloper* ? demande Mlle Maryse Ceylan qui, pour son malheur, n'entend rien à la langue chère à notre ami Herman Teirlinck

— Un *straatloper*?... C'est une espèce scandinave des plus rares... Ça vaut de l'argent, ma chère...

Depuis lors, Mlle Ceylan raconte aux gens ahuris que son chien est un animal de prix !

LES MEILLEURS PRALINÉS
Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, du Treurenberg. Tél. 12.28.09
25, avenue Louise. - Tél. 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

A la Foire commerciale

Les visites officielles se sont poursuivies toute la semaine dernière à la Foire commerciale. Une des plus remarquées fut celle du comte de Peretti de Rocca, ambassadeur de France, accompagné de M. Bouchet, attaché commercial; M. Denys Boden, président, et une délégation du Conseil d'administration de la Chambre de Commerce française à Bruxelles, ainsi que M. Parial, secrétaire des Services commerciaux de l'Ambassade, assistaient également à la visite.

Ces visiteurs ont été reçus au Pavillon d'honneur par MM. Franqui, Wauwermans, Buyse, Ludig, Bosquet, Pattou, comte Louis d'Oustremont, membres du Conseil d'administration de la Foire.

M. Franqui, après avoir excusé M. le bourgmestre Max et M. l'échevin Jacquain, retenus par des devoirs de leur charge, s'est déclaré particulièrement heureux de constater que la nation amie continue la tradition, en s'inscrivant par plus de 300 participants, en tête des 24 nations présentes à la 12^e Foire Commerciale.

L'ambassadeur de France a retiré, de ce fait, l'indication de tout l'intérêt que le marché régi par la Foire de Bruxelles présente pour la production française.

La visite de l'ambassadeur de France s'est poursuivie pendant plus de deux heures.

Le comte de Peretti a visité de nombreux stands français et s'est enquis auprès de ses compatriotes des résultats obtenus à ce jour, par eux, à la 12^e Foire Commerciale de Bruxelles. Partout l'ambassadeur a reçu les plus réconfortantes déclarations.

Avez-vous déjà dégusté

les mets du buffet froid des

« AUGUSTINS »

2, boulevard Anspach, 2, E/V

UNE VRAIE RÉVÉLATION

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

LISTE DES SPECTACLES DE MAI 1931

Lundi	—	4	Les Maîtres Chanteurs (**)	11	La Traviata (1)	18	Lucie de Lammermoor (1)	25	M. Les Maîtres Chanteurs (**)
Mardi	—	5	Fidélio (*) (2)	12	La Chauve-Souris (*)	19	La Dame Blanche (*)	26	La Barbier de Séville (*)
Mercredi	—	6	Don Juan (*)	13	Fidélio (*) (2)	20	La Chauve-Souris (*)	27	Le Roi malgré lui
Judi	—	7	Roméo et Juliette (1)	14	M. Faust S. Manon	21	Lohengrin (**)	28	Hérodiade (5)
Vendredi	1	8	Lohengrin (**)	15	Les Maîtres Chanteurs (**)	22	Le Roi malgré lui	29	Lucie de Lammermoor (1)
Samedi	2	9	Cavali. Rustic. Paillasse 4 Les Saisons	16	Le Roi malgré lui	23	Roméo et Juliette (1)	30	La Chauve-Souris (*)
Matinée	3	10	Fidélio (2)	17	Lohengrin (3)	24	Thais	31	La Dame Blanche (*)
Dimanche	—	—	Dame Blanche	—	Chanson d'Amour (*)	—	Faust	—	—
Soirée	—	—	Carmen	—	—	—	—	—	—

Spectacles commençant (*) à 8.30 h.; (**) à 7.30 h.

Avec le concours de (1) M^{lle} CLAIRBERT; (2) M^{lle} M. BONLET et M. J. ROGATCHEVSKY; (3) M. J. ROGATCHEVSKY; (4) M. TILKIN-SEVAIS; (5) M. L. MAISON.

Téléphones pour la location : 12 16 22 — 12 16 23 — Inter 27.

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉVRALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galeries de Ret, Bruxelles



FILM PARLEMENTAIRE

La fausse rentrée

La fausse rentrée de la Chambre, par ce matin de gai printemps, a été plus animée qu'on ne le présageait.

A l'ordre du jour, il n'y avait qu'une interpellation dialoguée entre l'ombrageux frontiste Romsée d'une part et le ministre van Caeneghem d'autre part, au sujet du meilleur profit que pourraient, par les expropriations nécessaires au nouveau canal Albert, retirer les paysans campinois de cette voie d'eau.

Vous pensez bien que ce petit arrangement intime d'affaires de famille ne devait pas exciter autrement l'intérêt des parlementaires comblés de la sorte d'un jour supplémentaire de vacances.

Mais en ce moment où personne n'a de sujet de quiétude, tous sentent l'écurie. Si l'on peut encore appeler l'écurie la somptueuse salle de lecture du Palais de la Nation, que des députés grincheux ont appelée le Salon du nouveau riche. C'est en tous les cas, en ce moment, le seul salon politique où l'on cause, et où, à défaut de palabres plus intimes, vouées quand même à l'indiscrétion journalistique, on puisse échanger des vues sur les problèmes, les intrigues et les combinaisons du jour.

De quoi l'on parlait ?

Des impôts nouveaux dont M. Houtart est en train de triturer et de potasser l'amère recette homéopathique.

De la réforme linguistique, sujet qui met la diplomatie de M. Jaspas aux prises avec les intransigeances des chefs flamingants.

Du régime de l'alcool, auquel une commission qui se réunit précisément à ce moment, semble vouloir donner un tour de cran plus sévère et plus répressif encore.

De cette bizarre grève des typographes et du mauvais tour que les communistes ont joué à leurs concurrents socialistes en mécanisant entre autres ces braves types de Bruxellois, les plus neutres et les plus modérés d'entre les syndicalistes.

Et des ennuis de M. Hymans, menacé d'incidents publics et de complications diplomatiques à propos de

l'arrestation du professeur belge Moulin par la police fasciste de Milan.

On imagine que pendant que se brassait dans les couloirs ce flot d'idées, de suggestions et de réflexions, l'intérieur de l'hémicycle, M. Romsée, l'interpellé, pouvait s'en donner à cœur joie.

Il n'y avait personne pour l'écouter ni pour l'empêcher de se livrer à cet exercice inoffensif mais coûteux

Diversions

Pourtant, à un moment donné, on entendit dans l'hémicycle des éclats de voix stridents. A n'en pas douter M. Pieullien devait être aux prises avec, au moins M. Melcheusen. C'était à peu près cela. Qui est-ce donc qui avait troublé la sérénité de cette délicieuse après-midi d'un apnoxe, comme l'était le membre interpellé ? On avait repris la vieille querelle scolaire et l'on houspillait le vénérable curé de Coechelaere.

Coechelaere, qué qu'est qu'ça ? Un bourg westflandrien de la banlieue de Thourout. Et pourquoi en parlait-on ? Parce que, au changement de tableau, M. Carlier avait été autorisé à interpellier sur la suppression d'une école communale à Pecq.

Pecq est un village wallon du bon pays d'Ath. On pourrait se demander ce que le desservant de Coechelaere pouvait bien faire dans cette bagarre, et pourquoi une pomme de discorde avait rebondi de la Wallonie à la Flandre. C'est bien simple. Dans la guerre à l'école neutre, catholiques les plus patriotes et les frontistes antihérétiques formant un front unique, il était fatal que l'on en cause les uns et les autres.

Car ce curé de Coechelaere dont on reparlera, et aussi M. Vranen, député libéral d'Ostende, vient de composer une plaquette d'une sublimité rare, semble-t-il, d'un numéro peu ordinaire; il compare l'école publique à un assommoir ou à un lupanar, où un prêtre ne peut soulever sa robe, et il vous déclare tout de go qu'elle prépare la vassalité à la France athée et le triomphe de la Belgique sur la Flandre !

Vous voyez de quel bois activiste se chauffe ce bonhomme !

Cet incident avait ramené dans la salle des séances ceux qui palabraient au dehors. Mais il n'avait dit personne. M. Jaspas avait le sourire et semblait se dire : « La voilà, l'heureuse diversion à mes soucis gouvernementaux ».

Il est de fait que lorsque l'on recommencera la bataille confessionnelle — et elle est dans l'air — on ne pensera plus à autre chose.

Et la garde qui veille

Qui est-ce encore qu'on redoutait mardi dans la salle neutre ? Il n'y avait rien dans l'ordre du jour de la Chambre qui pût passionner la foule des grands électeurs et susciter l'effervescence populaire.

Et pourtant, la police de M. Max était sur pied, signalée que jamais à l'attention des badauds par ses étincelants casques blancs que M. Chiappe, le préfet de police de Paris, nous envie. Si vous aimez le « filon » on en avait mis partout. Et nos agents à moto faisaient entre le Palais de la Nation et d'inconnues destinations des navettes interrompues.

Le personnel de la Chambre était muet sur les raisons de cette surveillance d'état de siège et de ces allées venues.

Mais si le commissaire est sévère en la consigne, le « gardeville » est bon enfant.

Et l'un d'eux, une vieille connaissance, interrogé par nous, dévoila l'énigme.

— Ce sont les « students » de l'Université, dit-il, sont fâchés parce que Mussolini a arrêté un professeur belge et ils font manifestation. Mais ces gaillards ne mettent sur les dents. Ils ont déjà cassé des carreaux chez le consul et on dit qu'ils vont maintenant « eng...ler » le ministre Hymans parce qu'il ne fait rien pour relâcher leur camarade. Alors nous autres, on ne va pas les laisser passer, n'est-ce pas ? C'est tout simple même pas ici qu'on peut leur rendre leur professeur.

Et il ajoute, avec une tranquille assurance : « On n'ont qu'à aller le chercher à Milan. Ici, il n'est pas »

L'huissier de séance



La rédaction de cette rubrique est confiée à Evedam

Notes sur la mode.

Un nouveau venu, parmi les chapeaux féminins, un nouveau venu sur lequel on ne comptait certainement pas, c'est le canotier. Qui l'eût cru ?... Cependant, rien de plus exact, le canotier, qui fit fureur il y a quelques années déjà, rentre en scène. Timidement d'abord, comme l'enfant prodigue, revenant au giron paternel, il ne tardera pas à s'imposer, malgré toutes les cloches, les capelines, les chapeaux bergères, les bérets, les toques. Ces derniers se défendront d'ailleurs comme de beaux diables devant l'intrusion du canotier, avec tous leurs avantages, dont le principal est la fantaisie, qui permet à chaque femme de se donner une note personnelle et originale, grâce à la diversité des interprétations de la forme et de la composition de ces coiffures. Quand le canotier sera roi, il faudra craindre la monotonie de l'uniformité, parce que un canotier est rebelle à tout ce qui n'est pas rigide, correct, froid. Le costume tailleur est le seul qui puisse s'accommoder de lui. Rendons-lui cette grâce que, pour les personnes jeunes et minces, il peut coiffer admirablement pour peu qu'il soit posé avec art, en conformité avec la coupe du visage et son caractère. Et voilà encore un revenant avec lequel il faudra compter.

La baisse et les chapeaux.

Enfin les fabricants se sont décidés à baisser les prix de leurs matières premières; aussi S. Natan, modiste, vend actuellement ses chapeaux à des prix qui vous étonneront, 121, rue de Brabant.

Petits souvenirs historiques.

Nous nous figurons volontiers que notre époque a le triste privilège de la versalité; qu'aux âges révolus les femmes, douées de sagesse et de bon sens, faisaient durer leur garde-robe et se contentaient, durant de nombreux lustres, des habits coûteux, mais durables, qu'elles avaient acquis aux temps de leurs noces : il leur arrivait, dit-on, de les léguer à leurs filles. (Mais on ne sait pas ce que les filles en pensaient.)

Si nous feuilletons des albums d'histoire du costume, à la vue des documents du 15^e et du commencement du 16^e siècle, notre opinion se fortifie : il nous semble que, de Charles V à Louis XII, le costume féminin n'aît changé qu'en ses détails, et que, nous tant de règnes différents, la ligne générale soit restée sensiblement la même. Et si nous sommes dans le clan des aînées, donc portées à moraliser, nous gémissons sur la folie de ces écervelées d'aujourd'hui qui ne prennent que le changement, et la vie à cadence accélérée.

Consolons-nous. François-I^{er} lisait déjà, et l'échâteau même un jour de pluie sur les vitres de son lit, la favorite ?

« Souvent femme varie »... Or, il en était de même au Moyen Age : une vieille chronique d'un charmant magazine oublié, *Le Magasin pittoresque*, nous l'apprend...

Mesdames, attention

au coup de soleil de la mer; par précaution, emportez du Glisseroz. Crème liquide égyptienne Lui-Tessi. On l'étend sur la brûlure trois à quatre fois par jour. En vente partout et, 47, rue Lebeau, et à l'Institut Darquenne, 19, rue de Savoie, la démonstration.

La modernité du XV^e siècle.

Pour en revenir aux costumes du 15^e siècle, nous sommes frappées de leur jeunesse, de leur modernité. En les examinant bien, nous y retrouvons tout ce qui nous enchante dans le costume féminin d'aujourd'hui : les parures de lingerie, les corsages unis et demi-collants, les jupes élargies du bas, les manches de toutes façons que nous mettons, si j'ose dire, à toutes sauces... les berthes, les capes, et des espèces de jupes à empiècement. Quant à ce costume de damoiseau de 1480, il reproduit si fidèlement un costume de sport d'hiver pour élégante de 1931 que c'en est attendrissant : le pull-over, le court manteau et, Dieu me pardonne, les soquettes !...

Et savourez ces lignes extraites du même *Magasin pittoresque* :

« La coiffure (d'une femme du temps de Charles VI) est la barrette telle que la portaient les femmes; c'était une toque légère, faite d'une espèce de tricot de soie... »

Comme dit l'autre : « C'est formidable quand même ! »...

Le fil d'Ariane.

Ariane, fille de Minos et de Pasiphaë, donna à Thésée le fil à l'aide duquel il put sortir du labyrinthe après avoir tué le Minotaure. Mireille, vous donne le moyen, Mesdames, de vous procurer facilement vos bas préférés « Mireille » soie ou fil.

Bonneterie Hespel, 55, Chaussée d'Ixelles

Chaussures Bally, 28, rue du Midi;

14, rue Neuve;

15, rue Marché-aux-Herbes.

Maison Jacobs, 192, rue Marie-Christine, à Lacken.

Maison Herdiès-Bovré, 1, rue des Patriotes-Cinquantenaire.

Maison Squinquel, 53, rue Xavier De Buc, à Ucele.

Les bonnes maisons possèdent toutes, en tout temps, un choix très complet de bas « Mireille », fil ou soie.

« Nous allons faire un beau voyage... »

Si les grandes vacances officielles ne sont pas encore arrivées, beaucoup de gens partent pourtant, dès maintenant. Du moins beaucoup commentent à préparer leur départ. C'est alors que se pose cet angoissant problème : quelles valises, quelles malles allons-nous emporter ? Que ce soit pour un simple week end ou pour un voyage de six mois, très peu de gens savent exactement quel genre de bagage il convient de choisir. En avons-nous assez vu, de ces femmes, qui, pour un séjour de deux

jours à la campagne, emportent douze robes et un nombre équivalent de chapeaux, manteaux, etc... Ou bien, qui, partant pour un long voyage, bourrent plusieurs malles de choses parfaitement inutiles et oublient l'essentiel.

Envisageons ce qu'il faut emporter pour les grandes vacances. Si vous êtes seul et que vous ne partiez que pour quinze jours, ne vous encombrez pas et n'emportez qu'une seule valise. Deux suffiront si vous emmenez votre femme, les affaires de Madame débordant de sa valise dans celle de Monsieur.

Pour un week end, un nécessaire de voyage de taille moyenne suffira. Vous passerez une jupe de lainage assorti à votre manteau par-dessus une robe suffisamment élégante pour faire bonne figure dans un grand nombre de circonstances.

Une nouvelle intéressante

Marcelle, modiste, vient d'ouvrir un nouveau salon de modes, 79, chaussée de Wavre. Elle offre, à cette occasion, les modèles les plus ravissants, à des prix vraiment exceptionnels.

Vie rustique et vie de château

Pour les vacances d'un ou deux mois, à la campagne ou à la mer, vous adapterez le nombre et l'importance de vos bagages au genre d'endroit où vous allez. Si vous vous mettez véritablement « au vert » ou si vous adoptez une plage dite « de famille », vous n'aurez pas besoin d'une grande quantité de toilettes ni, par conséquent, d'un train de bagages éblouissant. Quelques robes de cretonnes suffiront pour éblouir le rond-de-cuir ou la petite employée qui viennent admirer l'océan et, à plus forte raison, la fille du fermier chez qui vous serez descendue.

Maintenant, si vous allez sur une plage chic ou dans un château select, dites-vous bien que vous n'aurez jamais trop de robes ni de malles. Quoi que vous fassiez, Madame Unetelle ou Madame Machin en auront toujours plus que vous... changer de toilette est, avec le bridge et les charades, le principal divertissement inscrit au programme de la vie de château.

Pour le Sport, la Ville, le Voyage,
voyez la belle collection de

NOUVEAUTÉS ANGLAISES
chez
FOWLER & LEDURE
99, Rue Royale

L'équipement du globe-trotter.

Celui d'autrefois, tel que le représentaient les gravures des livres de Jules Verne (avec un voile vert enroulé autour d'un casque colonial) faisait le tour du monde avec une brosse à dent dans sa poche. Je suppose qu'il achetait tout de même du savon et du linge en route pour ne pas ajouter un record de saleté au record de vitesse et d'aventures diverses.

Qu'emporte le globe-trotter moderne ? Certains reporters, adeptes de Jules Verne, partent pour le bout du monde avec une simple serviette contenant leur pyjama. Mais, sans cependant s'encombrer, ne peut-on emporter un bagage un peu plus substantiel ?

La question ne se pose pas, si vous possédez une de ces malles extraordinaires, qui contiennent vingt costumes, trente chapeaux, 6 douzaines de chemises, etc... La difficulté est de la remplir. La place

de chaque objet a été si bien prévue par le maroquinier qu'on n'ose pas y mettre autre chose et dame, tout le monde ne possède pas trente chapeaux, vingt costumes et le reste.

Savez-vous que...

Le Glisseroz, crème liquide égyptienne Lui-Tessi en vente dans toutes les bonnes maisons ?

Poids plume et poids plomb

Je ne sais quel grand voyageur disait : « Quand vous faites votre valise, n'oubliez pas qu'il y aura toujours un moment où vous devrez la porter vous-même. » C'est un principe qui devrait être inscrit au fond du couvercle de toutes les valises et malles.

Le mieux est d'emporter une malle légère, de dimensions réduites (format malle de cabine) et assez résistante pour être laissée sans inconvénient à la consigne. La douceur des hommes d'équipe est bien connue : ils ont pour nos bagages les égards du cantonnier pour les cailloux qu'il casse. Une bonne valise pour parer au plus pressé, c'est-à-dire pour avoir tout de suite de quoi vous changer.

Au fond, pour voyager agréablement, l'idéal est de se munir, comme le Juif-Errant, d'un simple bidon. Il est vrai que le Juif-Errant avait toujours à sa disposition de quoi acheter ce qu'il lui fallait puis que ses cinq sous se renouvelaient indéfiniment.

Chemises ! Chemises ! Chemises !

aux prix les plus bas, pour la meilleure qualité
Chemiserie Sainte-Gudule, 2, rue du Bois-Sauvage

Salles de bain.

Aux temps où l'on commençait à découvrir l'hygiène, il y eut une mode du ripolin. Cabinets de toilette, salles de bains, cuisines, chambres d'enfants, rien n'y échappait et ce luisant cruel, ces blancheurs glacées, sévissait au point d'imposer l'hygiène de clinique à toutes les jeunes maîtresses de maison.

On a bien changé tout cela : la salle de bain comme le studio, comme la chambre de Madame, vient un chef-d'œuvre d'un goût individuel. La mode, certes, subsiste encore : on désencombre, on nulle matière ne paraît assez rare pour parer à un temple dont l'importance actuelle eût fait sourdre les grand'mères.

Les carreaux de porcelaine, le marbre sont un peu démodés. Le dernier cri est au verre de Lalique avec décorations aquatiques, évidemment — pour la baignoire, les vasques et l'éclairage. Aux murs, précieux laques des meilleurs décorateurs modernes. Aux fenêtres, les tissus d'une rusticité coûteuse de nos plus fameux tisserandiers. Pour les accessoires, ce que vous voudrez de plus raffiné, de plus follement et délicatement ruineux, mais ni argent ni or, surtout ! Vous n'êtes pas, que diable, des venus !

CAMPING

Tentes ts genres et grande
Lit, réchaud, batterie cuisine
vêtements, chaussures, accessoires
Van Calck, 46, r. Midi, Bruxelles

Avec la manière de s'en servir

Et pourtant, hélas ! ce luxe n'est guère accessible qu'à de récents riches, bien qu'il soit digne de bien des « nouveaux pauvres ». Au cas où vous

TENNIS

Les meilleures raquettes, balles, souliers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.
Van Calck, 46, r. Midi, Bruxelles.

Ce qui manque

Il manque quelque chose ? Quoi ? Regardons bien. Il leur manque, mon Dieu, c'est bien simple, il leur manque la grâce de l'expression. Que de figures maussades, que de regards hardis, durs ou provocants ! On leur a appris à se peindre, à se polir, à se poudrer, on ne leur a pas appris à sourire. Quand on sait ce qu'un joli sourire, jeune, frais, gai, tendre, troublant ou malicieux peut ajouter de grâce à la beauté, peut transfigurer de médiocres traits, on souffre de penser que nos contemporaines ignorent si totalement ce moyen de séduction.

Le sourire, c'est une politesse, c'est le cadeau radieux que fait la jeunesse à son entourage : que de vieux cœurs ont été réchauffés par un jeune sourire ! Le sourire aussi, c'est une pudeur. Pourquoi laisser deviner par des yeux durs, une bouche amère, que la vie est difficile même à la jeunesse, que les soucis deviennent plus après de jour en jour, qu'on ne peut plus guère se payer le luxe d'un peu de poésie, d'un peu de musique, d'un peu de loisir !

Souriez, jeunes, donnez-nous le divin mensonge d'un sourire radieux. Se sentir jolie, se sentir aimable, quelle force cela donne, et quelle sûreté dans la vie ! N'y a-t-il pas là de quoi sourire ?

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, - du Treurenberg - Tél. : 12.28.09
25, avenue Louise - Tél. : 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

La frénésie des courses.

Il n'y a pas qu'à Longchamp, comme nous le disions, que, malgré la crise, la foule continue à favoriser richement l'amélioration de la race chevaline. Il y a actuellement des courses les sept jours de la semaine à Bruxelles et trois journaux quotidiens renseignent aux fervents l'état du terrain et les performances des canassons. Presque chaque dimanche se court un prix de 100.000 francs et les allocations quotidiennes atteignent entre 35 et 60.000 francs. La foule est toujours nombreuse au pesage comme à la pelouse. Tous estiment que ce n'est pas à la Bourse qu'on touche actuellement des 33 contre un. Jeu pour jeu, on a toujours, aux courses, la satisfaction de voir cravacher à mort le cheval qui n'avance pas assez vite... pour l'amélioration de la race chevaline, et l'on a le plaisir de voir mettre à pied les jockeys trop subtils, ce qui n'est pas toujours le cas pour les financiers qui veillent à vos intérêts au point de les confondre avec les leurs.



BUSTE

développé,
reconstitué
raffermi en

deux mois par les **Pitules Galigènes**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

riez, à la fois le goût et le moyen de vous offrir cette folle du jour, réfléchissez, et méditez sur ces conseils : Si vous avez une famille nombreuse, renoncez-y délibérément, et contentez-vous bravement de la fonte émaillée et du ripolin. Un pareil chef-d'œuvre ne supporte pas la dévastation et la salle de bains d'une nombreuse famille est, comme chacun sait, en proie à une perpétuelle dévastation.

Au cas où vous seriez un ménage réduit, composé de personnes soigneuses, éprises d'ordre et de belle ordonnance, adoptez-la... mais, pour Dieu, n'en parlez pas, ou le moins possible : les gens qui parlent de leur salle de bains ont toujours l'air d'avoir appris si récemment la science de la propreté qu'ils en sont encore émerveillés.

Et puis, servez-vous-en carrément. Car tout ceci, Monsieur, tout cela, Madame, est fait pour se laver, si étonnant qu'il puisse paraître; n'imitiez point, surtout, ces nouveaux riches qui, ayant consacré à la déesse Hygiène une si belle salle qu'il n'osaient point la profaner, avaient installé dans un coin retiré de leur appartement un humble cabinet muni d'un tube en zinc, pour leurs modestes ablutions...

Messieurs,

Pendant la crise, l'argent a plus de valeur parce que plus difficile à gagner; aussi faites-vous habiller par la Maison L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, où vous serez servi par les meilleurs tailleurs. Prix très avantageux.

Usages de jeunes filles.

Regardez le cabinet de toilette de cette jeune fille de dix-huit ans. C'est une officine, et voici, sur des rayons, tout un arsenal de beauté : laits pour le soir et pour le matin, crèmes pour l'hiver et pour l'été, fards crémeux, fards compacts, poudres diverses, brun pour les sourcils, bleu pour les yeux, vernis à ongles et toute la panoplie de la manucure, filet pour la mise en plis... j'en passe.

Cette jeune fille est une jeune bourgeoise solidement élevée, qui a de bons principes, une vie claire et saine, une conscience droite. Elle se fardé, elle « s'arrange ». On l'y encourage. A-t-elle négligé ces menus soins ? La famille en chœur la conjurera de rectifier cette mauvaise mine, cette apparence peu soignée.

Heureuse mode, en somme. Il n'est plus permis à une femme jeune d'être laide. C'est un devoir pour elle se s'étudier minutieusement, de scruter ses menues tares physiques, ses légers défauts, et d'y parler, parfois en en tirant parti. La beauté du diable est en faveur. Alors que des traits classiques, un ovale régulier, un front irréprochable semblent ternes, sans attraits, en un mot « font terriblement province », on goûte avant tout les physiologies piquantes, amusantes, étranges ou même cocasses. Ajoutez que les modes peuvent être interprétées par chacune dans le sens le plus favorable à son type, et réjouissons-nous de ne plus voir autour de nous que de parfaits objets d'art.

Et pourtant, regardez-les bien, ces jeunes filles, ces jeunes femmes. Elles sont irréprochablement mises : ces ondulations sont la perfection même; ce teint, ces lèvres, ces sourcils, ces yeux sont traités avec une science délicate qui leur donne toute leur valeur. Et cependant il leur manque quelque chose...

Un bon parapluie de qualité irréprochable s'achète à la maison

ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

Un progrès considérable

en

CHAUFFAGE AU MAZOUT

Le nouveau brûleur entièrement automatique

« CUENOD » modèle 1931

est le seul qui réalise:

- L'allumage automatique progressif;
 - Le réglage automatique de la flamme;
 - L'indérégabilité;
 - La combustion rigoureusement complète de l'huile, sans trace d'odeur, de fumée ou de suie.
- En outre, le brûleur « CUENOD » est un des plus silencieux; il est INUSABLE.

Etablissements E. D E M E Y E R
54, RUE DU PREVOT - IXELLES
TELEPHONE 44.52.77

Gloses sur les courses.

En tout cas, si vous allez aux courses, méditez ces maximes :

— Il n'y a aux courses qu'une seule catégorie de personnes sympathiques et intelligentes : celles qui ont joué le même cheval que vous.

— Rien n'est plus imprudent que d'aller aux courses avec un ami. Le désintéressement est, en effet, à la base de l'amitié. S'il gagne vous le trouverez orgueilleux, s'il perd vous le trouverez malade. Le mieux sera de toucher le même cheval ou de perdre ensemble. En méditant ou en calomniant les propriétaires, les entraîneurs ou les jockeys, vous vous créez une communauté d'âme plus vaine.

— Les femmes gagnent toujours aux courses. Sans doute sont-elles plus désintéressées, car elles savent qu'il y a toujours « son » portefeuille.

Les meilleures...

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, r. de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. —

Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

Le sinapisme

Le père et la mère Cazeux sont des bons Bretons médiocrement éclairés. Une congestion ayant atteint le père Cazeux, le docteur a ordonné des sinapismes et revient aux nouvelles.

— Avez-vous donné à votre mari le sinapisme que j'ai prescrit ?

— Oui, docteur, mais il dit qu'il voudrait bien, avec le second, un peu de pain ou quelque chose autre parce que ça lui brûlait le palais de le manger seul.



MODELES PERFECTIONNES A 665 fr.

CUISINIÈRES AU GAZ
DERNIÈRES CRÉATIONS
LES GRANDES MARQUES BELGES

LE MAÎTRE POËLIER

G. PEETERS

38-40 RUE DE MÈRODE - BRUXELLES
MAISON FONDÉE EN 1872

Tél. 12.90.52

Mot d'enfant

Nono et Ninie viennent de faire l'acquisition d'un petit frère. M. Paille, un vieil ami de la maison, les rencontre au salon.

— Ainsi, vous avez un petit frère ! Quel est son nom ?

— Nous ne savons pas. Nous ne comprenons pas un mot de ce qu'il raconte.

Ils collent bien

les rouleaux de papier gommé du Fabricant Edgard Van Hoecke, 130, rue Royale-Sainte-Marie. Tél.: 13.21.66

Au magasin

Pietze van de Crollebroeck a décidé de faire l'acquisition d'un imperméable. Le vendeur lui essaie un modèle trop grand, dont le col, une fois relevé, lui recouvre le visage jusqu'au-dessus des yeux.

— Avec ceci, dit le vendeur, vous êtes sûr de ne pas sentir la pluie.

— Oui, fait Pietze, mais comment sentirai-je quand il aura cessé de pleuvoir ?

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

préférés des gourmets, 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.83

Leçon de choses

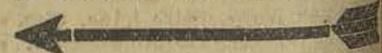
— Je désire ramener chez moi P... pour souper ce soir, téléphone un mari à sa femme.

— Ce soir, dit la femme, tu sais que la bonne nous a quittés aujourd'hui, que bébé fait ses dents, que j'ai un gros rhume, que le boucher ne veut plus nous envoyer de la viande aussi longtemps que nous n'avons pas payé notre note...

— Oui, interrompt le mari, je sais; voilà pour quoi je le ramène à la maison : ce jeune idiot a l'intention de se marier, lui aussi...



Un service de table ou à café ne passe



tant pas cette marque n'est pas de la porcelaine VICTORIA.

Magnifique riposte

La mère (adressant une remontrance à son petit garçon). — Et n'oublie pas que je suis ta mère...

Le gosse. — Et toi, ne t'en vante donc pas de le temps !

Goûtez les divins plats florentins

Les pâtes garanties de Naples

Raviolis, Nouilles, Cannelloni

RESTAURANT ITALIEN
A LA VILLE DE FLORENCE

E. CIAPP

(Sal. au prem.), 42, RUE GRETRY, 42 (pr. r. Fripiet)

Chez l'épicier

La cuisinière. — Une bouteille de vin, s. v. p...
L'épicier. — Rouge ou blanc ?
La cuisinière. — Cela n'a pas d'importance, mon maître est daltonien.

L'EFFICIENT 65
Avec l'Association
Bruxelles

simplifie la tenue de votre comptabilité!

Une chose que je n'aime pas

Je n'aime pas l'eau... pour ma voiture, car elle s'infiltrerait partout et rouille tout. Mais j'utilise le produit « Luster » qui glace et recouvre ma carrosserie, lui donnant un brillant merveilleux avec une aisance surprenante. Il ne coûte que 35 francs la boîte, laquelle permet 15 lustrages soignés. Agence générale: 65, quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10.

Tout ici-bas n'est qu'apparence.

— Je regrette d'apprendre que vos fiançailles sont rompues.
— Oh! je m'en consolerais. Mais le coup le plus dur a été quand elle m'a renvoyé ma bague de fiançailles en mentionnant sur le paquet: « Attention: verre, très fragile.

LE TEMPS, C'EST DE L'OR

Placement immédiat de verres, aiguilles et clés de montres. Réparations de bijoux. Voyez mes étalages: Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie. Prix incroyables. Au Bijou Moderne, 125, rue de Brabant. Arrêt tram rue Rogier. Achat vieux or.
5 p. c. d'escompte avec cette annonce

Humour anglais

— Qu'a fait le nouvel employé pendant la matinée ?
— Depuis que le courrier est arrivé, il n'a fait qu'attraper des mouches.
— Et rien autre ?
— Si... une guêpe.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Jeunesse moderne

— Jean-Pierre donne un bon baiser à ton oncle.
— Oui, mon oncle... Un comme Greta Garbo ou un comme Clara Bow ?

Mauvais jugement.

L'homme songe, en général, bien plus à son enveloppe charnelle qu'à son âme. C'est cependant ce qu'il y a de meilleur en lui. L'âme d'une voiture automobile, qui est son moteur, a besoin de soins spéciaux et en particulier d'une lubrification particulière faite avec une bonne huile, telle qu'est l'huile Castrol. Quand on a utilisé l'huile Castrol, on abandonne les huiles ordinaires. L'huile Castrol est recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. CAPOULON, 172, avenue Jean-Dubrucq, Bruxelles.

Dans le domaine du
CHAUFFAGE AU MAZOUT
c'est toujours
LE BRULEUR S.I.A.M.

qui est en tête du progrès par une automaticité complète, son silence, son rendement inégalé (réglage par tout ou rien).

En tête, également, du marché belge. Onze cents brûleurs, environ, fonctionnent, dans notre pays, à usage de chauffage central. De ce nombre, près de 400 sont des Brûleurs S.I.A.M.

Depuis deux années, 40 à 50 p. c. des nouvelles installations sont confiées à S.I.A.M.

Documentation, Références, Devis sans engagement. Brûleur S.I.A.M., 23, pl. du Châtelain, Bruxelles. Tél. 44.91.32 (Administrat.); 44.47.94 (Serv. d. ventes)

Agences pour :
LES FLANDRES: W. Schepans, 37, avenue Général Leman, Assebroeck-Bruges. Téléphone: 1107.
ANVERS: A. Freedman, 130, avenue de France, Anvers. Téléphone: 37.154.
LIEGE: H. Orban, 12, rue du Jardin-Botanique, Liège.
GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG: Société Anonyme « Sogeco », 3 et 5, pl. Joseph-II, à Luxembourg.

Avant le départ du rapide.

Le chef de gare (se précipitant). — Vous ne pouvez pas entrer ici, Monsieur; c'est réservé pour un évêque.
Le voyageur (avec assurance). — Et qui vous dit que je ne suis pas un évêque ?

Faveurs fort recherchées

Plusieurs millions d'admirateurs se disputent les faveurs de la batterie d'accus Willard. Grâce à ses séparateurs uniques au monde, elle possède des qualités inégalables. Ah! avoir une « Willard » sur sa voiture, quel rêve! Agence générale: Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10.

Bataille et massacre

On s'amuse à jouer au jeu des définitions. Quelqu'un demanda: Quelle différence y a-t-il entre une bataille et un massacre ?
Un philosophe répondit :
— La différence, c'est que dans une bataille, les blancs tuent les sauvages, tandis que dans un massacre, ce sont les sauvages qui tuent les blancs.

La Bourse est mauvaise, on ne parle que de crise, tout augmente; mais la vente des bas « Amour » n'a pas fléchi. Ag. gén. pour le gros seulement: Roger Kahn, bd Em. Jacquain, 119, Bruxelles.

La peur

— Je ne sais pas ce que signifie la peur.
— Eh bien! moi, je ne voudrais pas me laisser arrêter par un petit mot comme celui-là: regardez donc dans le dictionnaire.

Les phares...

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Pollart, vaudront ceux des meilleures marques.
54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74.

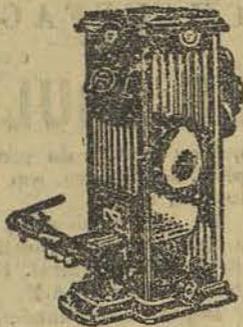
CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

SIMPLE
ECONOMIQUE
AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

LUXOR



BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES CIES
LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord)
133, chaussée d'Ixelles, Bruxelles; 36, chaussée de Moorseel,
Alost; 58, Meir, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16,
rue des Rivaux; Ecaussinnes.

Fortes réductions du prix du gaz par les Compagnies

A quelque chose malheur est bon

La dame. — Mais n'êtes-vous pas un peu trop petite pour l'emploi de bonne d'enfant que vous me demandez ?

La postulante. — Certes, Madame, je ne suis pas très grande, mais cela peut avoir ses avantages. Supposez, par exemple, que je laisse tomber le bébé !... Il est pour ainsi dire impossible qu'il se casse, n'est-ce pas ?

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement.
22-24, pl. Fontainas

Le petit marieur.

Jean-Pierre est un charmant enfant très fûté et qui déjà raisonne comme un petit homme. Sa maman, qui est veuve et qui n'a que tout juste de quoi pour vivre, fait, pour l'élever, de gros sacrifices.

Elle trouve même, en sus du nécessaire, un peu de superflu. Et, de temps en temps, Jean-Pierre attrape une pièce d'un franc qu'il dépense à la confiserie voisine, tenue par un quadragénaire mélancolique et toujours esseulé.

Jean-Pierre, ce soir-là, est pensif : il y a longtemps que la confiserie ne l'a plus vu. Et, tout à coup :

- Maman ?
- Qu'y a-t-il mon Pierret ?
- Tu sais ce que tu ferais si tu voulais me faire plaisir ?
- ???
- Tu te remarierais avec le Monsieur qui tient la confiserie.

IL Y A UN CHOIX ETONNANT

de pianos de grandes marques
NEUFS et d'OCCASION, chez

G. Piérard, PIANOS

42, rue du Luxembourg, Bruxelles

500 francs suffisent à la livraison de votre piano.

LE SOLDE EST PAYABLE A VOTRE GRE

Pianos réputés, de 1.500 à 8.000 francs, vendus avec garantie de TRENTE ANNEES.

Livraison immédiate partout en Belgique, transp. gratuit

BROSSES INDUSTRIELLES

AVENUE DE SCHAERBEEK, 244
Tél. Vilvorde 37 et Tél. Brux. 15.05.50.

pour tout usage suivant échantillon ou plan, spécialement fabriquées par les BROSSERIES DE VILVORDE

Annonces et enseignes lumineuses.

Rue de la Cour-de-Gand, n° 3, à Bruges, nous avons lu l'inscription que voici :

Ch. Holvoet et A. Van den Broecke, Mouleurs et nemantsten façaden in simili.

Après cela, que l'on dise encore que le flamand est une langue germanique !

A Ostende, en plein boulevard Van-Iseghem, sur même maison s'orne de deux enseignes qui, côté côte, font le plus curieux effet :

D'une part : *Hôtel Astrid.*

D'autre part : *A la banane royale.*

Décidément, le respect fiche le camp !

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES
12, rue des Fripiers

ANVERS
12, Schoenman

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**
Sont incontestablement les meilleurs.

Pour ne point se tromper

Passer un enterrement de première classe. Chevaux empanachés. Nombreuses couronnes.

Un badaud, à un agent. — Qui enterre-t-on ?
L'agent, sérieusement et avec un fort accent mand. — Le monsieur qui est dans la première tombe...



Retournez les sujets bien de Sévres.

faïences craquelées, les fantaisies modernes voyez si la marque ROYAL-DUX s'y trouve

En correctionnelle

— Accusé, vous avez déjà été condamné dix-huit fois pour le même délit.

L'avocat se levant :

— C'est un monomane, Messieurs. Au bout de sept condamnations, on n'est plus un coupable, on est simplement un collectionneur.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

Les belles annonces

Dans « La Dernière Heure », sous la rubrique « Petite correspondance », ce message pressant :
« Mon Jean. — Je voudrais tant te voir ou autre jour pour téléphoner. Ta Nette toujours... Pour... téléphoner ?... Hum... Qu'on dit ! »

THE EXCELSIOR WINE C^o concessionnaires

W. & J. GRAHAM & C^o, à OPORT

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES, 89, Marché aux Herbes, TEL. 12.10

T. S. F.

D'une antenne à l'autre

Radio-Vatican émettra bientôt régulièrement des lectures et de la musique religieuses. — Une grande exposition de la T. S. F. se tiendra à Berlin du 21 au 30 août. — Les sans-filistes danois protestent contre les émissions de disques. — Les stations de Rome et de Bâle ont adopté un carillon comme signal indicatif. — Les auditeurs hongrois mènent une campagne pour la réduction de la taxe qui est de 150 fr. environ. — Selon les prévisions, en 1936, la Russie possèdera le réseau radiophonique le plus important du monde.

Découverte retardataire

Un hebdomadaire de T. S. F. français s'est attaché à la très précieuse collaboration de M. Clément Vautel. Le spirituel chroniqueur a décidé de se mettre à l'écoute, et de trancher sentencieusement tous les problèmes radiophoniques.

Seulement, quand on vient à la T. S. F. on fait des découvertes... retardataires. Il faut, évidemment, se mettre tout d'abord au courant.

M. Clément Vautel vient de dire son petit mot au sujet du théâtre radiophonique. Désormais on sait à quoi s'en tenir. L'action doit être simple, claire, sans effets « visuels », il faut peu de personnages et des voix très différentes.

Le chroniqueur très parisien signe cela avec joie et orgueil. On lit ses déclarations en souriant, car il y a exactement dix ans que tout le monde est d'accord là-dessus!

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ
Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Radio-Comœdia

Ce poste, qui fait des émissions au milieu de la journée, remporte un grand succès parmi le public et retient spécialement l'attention de l'élite. Il mène une ardente campagne en faveur de la poésie. Il s'applique à révéler les jeunes écrivains et fait aussi une bonne place aux chansonniers.

Radio-Comœdia va reprendre pour son compte le fameux coup du crochet. Après l'audition de certains artistes, les sans-filistes seront invités à donner leur avis téléphoniquement. Ce sera donc « le coup du téléphone ».

Pour l'Exposition Coloniale

L'Exposition Coloniale internationale de Vincennes sera dotée d'un poste d'émission. Ce poste sera même en avance sur l'Exposition, car il commencera à fonctionner le mois prochain. On pourra l'entendre tous les jours, de midi à 15 heures. Ce programme sera émis à l'intention des colonies françaises d'Extrême-Orient. Une autre émission, le soir, sera destinée aux colonies d'Afrique, et une dernière, à laquelle il sera procédé la nuit, aura pour but l'Amérique.

Voilà de la bonne propagande. Comme la France, la Belgique se doit de ne pas oublier ses coloniaux.

Les Palais de la Radio

New-York va avoir sa Radio-City, évidemment colossale. En attendant la construction de ce gratte-ciel, on annonce la prochaine inauguration du Palais de la Radio de Londres. Il s'élèvera Regent Street. Une grande tour émergera des bâtiments administratifs. Elle contiendra vingt auditoria et une salle de concert munie d'un orgue géant et servant à la fois aux émissions et aux séances publiques.

A quand le palais de l'N. R... avec un guichet spécial destiné à la réception des bombes?

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

5 ANS CADRE
5 ANS ANTENNE
5 ANS PARASITES
UR SECTEUR

J. M. C. Senior

4.500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, r. de Mérode, Bruxelles-Midi

La Radiophonie française

Elle est en progrès. Tandis que de grands efforts sont faits pour l'amélioration des programmes, des travaux sont entrepris, un peu partout, pour parfaire ou agrandir les installations.

Bientôt, Radio-Paris émettra sur sa nouvelle antenne des Essaris-le-Roi; Radio-Toulouse achève la construction de son nouvel émetteur de Saint-Agnan; Radio-Vitus s'installe à Romainville; le poste du *Petit-Parisien* annonce également certains perfectionnements. Enfin, notons que les stations d'Etat vont bénéficier d'un crédit de 20 millions.

QUAND VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ,
VOUS CHOISIREZ UN RÉCEPTEUR OU UN AMPLIFICATEUR



“ SABA ”

SUR RÉSEAU ALTERNATIF
OU CONTINU

RADIO

La marque mondiale.

POUR LE GRÉS :

154-156, AVENUE ROGIER
BRUXELLES

Pour les artistes belges

On sait que le monde des artistes est en émoi : des mesures sont prises, en France, pour combattre le chômage, et les emplois qui y sont exercés par des artistes belges y sont très sérieusement menacés. D'unanimes protestations se sont élevées auxquelles vient de se joindre une voix radiophonique.

Samedi dernier, les sans-filistes à l'écoute de Radio-Paris ont pu entendre une émouvante chronique du talentueux chansonnier-poète Jean Rieux. Après avoir rappelé tout ce qui, sentimentalement, rapproche la Belgique de la France, après avoir évoqué nos artistes et nos « Montmartrois », Enthoven, Marcel Lefèvre, Gustave Libeau, Jean Rieux posa une question qui fera réfléchir les protectionnistes : « Si ces gens-là ne se sentent pas chez eux en France, en quel pays vivons-nous? »

Un journal-parlé original

De nombreuses expériences radioélectriques vont être faites par l'expédition Wilkins au pôle Nord. Parmi celles qui sont annoncées, soulignons l'émission quotidienne d'un journal-parlé qui tiendra le monde au courant des moindres détails de cette grande aventure.

Cette émission se fera sur ondes courtes et à heures fixes.

Combinaison et Combinaison...

...Mettons cette somme en commun, cette affaire me rapportera au centuple, car j'ai une de ces combinaisons...

— Merci de ton offre, j'ai déjà une Combinaison épatante, elle me suffit...

— Vraiment et...?

— Et c'est une Combinaison Philips!

La T. S. F. au Congo

Tout comme au Congo Français, la radiodiffusion est inexistante au Congo Belge, dit la *Parole Libre*. Par contre, le réseau de radiocommunications s'y développe rapidement.

Dès à présent, les postes de Léopoldville, Coquilhatville, Stanleyville et Elisabethville peuvent communiquer en ondes courtes, dirigées avec la Belgique. Mais, 31 postes sont prévus pour l'équipement complet.

Il serait tout de même bon de penser aussi à la radiodiffusion, ne fût-ce que pour les blancs qui luttent contre le cafard.

Tous nos coloniaux seront de cet avis.

PERROQUET Rue de la REINE

Consommations de premier choix
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

Chronique de la Côte d'Azur

On liquide et... on reste! Et nous voici cependant à l'arrière-saison... de l'arrière-saison. L'Opéra a fermé ses portes après cinq mois animés avec un égal succès par M. Ed. Baudoin et le maître Lauweryns. De-ci de-là, on s'apprête à rentrer au magasin d'accessoires le manteau d'arlequin et à plier les tapis verts des tables de baccara. Les hôtels déroulent les housses des fauteuils; on encapuchonne les palmiers des jardins... Et il y a un monde fou...

Juan-les-Pins vient de faire tourner ses portes d'entrée sur des gonds fraîchement graissés. Déjà les pyjamas poussent comme des champignons, nous donnant un avant-goût de ce que sera la *great-season* d'été. Et, à juger par la Fête des Pyjamas qui a agrémenté la première Bataille de Fleurs, on peut augurer qu'on ne s'ennuiera pas, d'ici peu, à Juan-les-Pins. Je vous reparlerai d'ailleurs de cette plage et de la vie absolument inédite qu'on y mène. C'est une des choses les plus curieuses qu'on puisse imaginer.

Monte-Carlo a fini sa saison d'hiver sur un triomphe avec le circuit automobile dans la cité, qui a vu une double victoire monégasque, puisque c'est Chi-

Il faut voir

Charlie Chaplin

dans

CITY LIGHTS

au Cinéma ACROPOLE, avenue de la Toison-d'Or

Une Production des Artistes Associés

Musique!

Les programmes quotidiens des diverses stations de T. S. F. sont une véritable joie pour l'amateur de musique. Vous pouvez avoir ce plaisir chez vous, grâce aux récepteurs S. B. R.

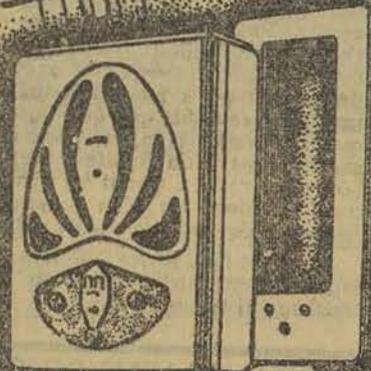
SUPERONDOLINA 552
ONDOLINA 412

Un seul coffret de 50 cm. de hauteur contient toute l'installation; une prise de courant, d'une part, un cadre en une petite antenne, d'autre part, la complètent.

Deux boutons à régler et vous obtenez avec une clarté et une puissance surprenantes, toutes les émissions européennes.



SUPERONDOLINA
552 Fr. 4,350
ONDOLINA 412
Fr. 3,800



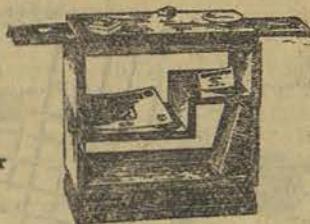
Maison
J. DECOEN

AMEUBLEMENT

106, bd Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone. 12.25.63



LOCATION

AVEC OU SANS CHAUFFEUR
D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

122A, RUE DE TEN-BOSCH
BRUXELLES. - TÉL. 44.71.54

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

SEPT CABINES D'AUDITION

LES GRANDS SUCCÈS

238.314 PARLEZ-MOI D'AMOUR (J. LENOIR)
RIRI (DOLOIRE)

236.228 Avoir un bon Copain.
Tout est permis quand on aime.

236.223 Le Chemin du Paradis.
Les Mots ne sont rien par eux-mêmes.

Le Roi des Resquilleurs

166.374 J'ai ma Combinaison.
C'est pour mon Papa,
par M. TRAMEL... le Bouff.

Instrument de musique en tous genres

Harmoniques à bouche Hohner

Magic Organa

PHONOS ET DISQUES

des meilleures marques

ODEON

VOIX DE SON MAITRE

COLUMBIA

Nouveautés d'Avril

ron, champion du monde et sujet de S. A. S. le prince Louis, qui a gagné. Les célèbres carabiniers de la Principauté ne se tenaient pas de joie; ils bombaient le torse plus avantageusement encore que d'ordinaire, et faisaient flotter fièrement le plumet blanc et rouge de leur casque.

A Nice, pendant ce temps, le concours hippique internationale militaire attire à l'Arènes une foule énorme. Il y a là, parmi une centaine de cavaliers représentant dix nations, une demi-douzaine de Belges qui ont, tout de suite, conquis tous les cœurs. Mais le plus admiré de l'équipe c'est certainement le capitaine Coppenolle. Le capitaine Coppenolle appartient au corps respecté de la gendarmerie; à ce titre il porte un uniforme éclatant, éblouissant, avec brandebourgs argentés sur le drap noir de la tunique et, sur la tête, un képi penché à 25 degrés d'avant en arrière qui fait rêver toutes les femmes. Alors que les autres cavaliers montent en tenue de campagne, le capitaine Coppenolle arrive sur la piste dans cette tenue de gala... et ça ne l'empêche pas du tout de courir... et de gagner. Ses camarades de Menten, de Horne, de Brabantère et Missonne l'ont aidé, dès les premières journées, à glaner de purs lauriers. Et le commandant Leclercq, l'aimable chef de la mission belge, a le sourire...

Dimanche les épreuves ont été émaillées de matches d'indoor-polo. Hussards et dragons se sont battus pendant deux heures... se sont battus est une façon de parler car, dans la lutte, ce fut surtout le ballon qui « en prit un coup ». Et aussi un tantinet les spectateurs. Car, comme par un fait expès, le dit ballon se promena plus souvent sur la tête de curieux des tribunes que dans le ground, cependant bien délimité et enserré dans un réseau de fils métalliques. De la loge royale le Maharadjah de Kapurthala zieutait le spectacle en connaissant sa joie n'était jamais si grande que lorsque quelque imposant personnage d'alentour voyait sa dignité mise à mal par l'arrivée en bolide du funeste ballon. Et le populaire était de tout cœur avec le munificence seigneur hindou. Comme quoi il y a toujours un terrain d'entente entre la canaille et la tête couronnée... pour peu qu'un troisième comparse en fasse les frais...

C'est peut-être ce que n'a pas su comprendre le temps le roi Alphonse XIII. Quoi qu'il en soit, la proclamation de la République en Espagne a eu une répercussion curieuse ici. Une équipe espagnole prend part, en effet, au Concours hippique, mais ces sympathiques officiers avaient quitté leur pays alors qu'il était bel et bien en Monarchie. Ils arrivent à Nice, déplient les journaux et, vlan! le seul coup ils apprennent qu'ils ne sont plus soldats de Sa Majesté. Que faire? Situation bien délicate, n'est-il pas vrai? Alors, eh bien! ils ont fait ceux qui ne savent rien ou ne veulent rien savoir. Parfait, mais qu'allait faire le Comité du Concours hippique? Car il y a ici une traditionnelle présentation des équipes avec hymne national et drapeau hissé à un grand mât. Ce fut l'objet d'un important conseil qui décida, enfin, que le drapeau qu'on arborerait en présence de l'équipe espagnole serait le pavillon habituel amputé seulement de sa couronne royal. Quant à l'hymne, mon Dieu, l'hymne... eh bien! on n'en jouerait point, la nouvelle Espagne n'ayant pas encore d'hymne.

Ainsi fut fait. Et les officiers espagnols furent heureusement applaudis bien que présentés... tambour ni trompette.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
Ed. BOIZEL & Cie, Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux : BEELI, PERE et FILS
BRUXELLES : 33, r. Berckmans — Tél. 12.40.21

HOTEL CARLTON

9-15, Rue Henri Maus, 9-15 - BRUXELLES-Bourse

Dernier confort, eau cour. chaude et froide. Lift, etc - Chambre 1 personne à partir de 30 frs. Chambre 2 personnes à partir de 40 frs. - Réduction pour séjour. - Réduction aux commerçants.

CHOSSES D'ESPAGNE

La littérature révolutionnaire d'avant la Réolu'on

La nouvelle Espagne qui se lève ne manque pas. Dieu merci ! d'écrivains. Unamuno, Azorin, La Serna, Pia Baropa, Ortega, Blasco Ibanez, c'est une véritable Renaissance. A côté de ces protagonistes, les *Minors* forment une liste plus qu'honorable, et bien que l'on puisse accuser certains de ces messieurs d'avoir surtout fait de la littérature espagnole pour l'exportation, il faut convenir que l'exportation est singulièrement brillante. On peut s'attendre à ce que d'ici peu, *tra los montes*, des explosions lyriques et romanesques célèbrent le départ du pauvre sportsman qui signait, hier encore : *Yo el Rey*, Moi le Roi.

La première révolution espagnole, l'éphémère

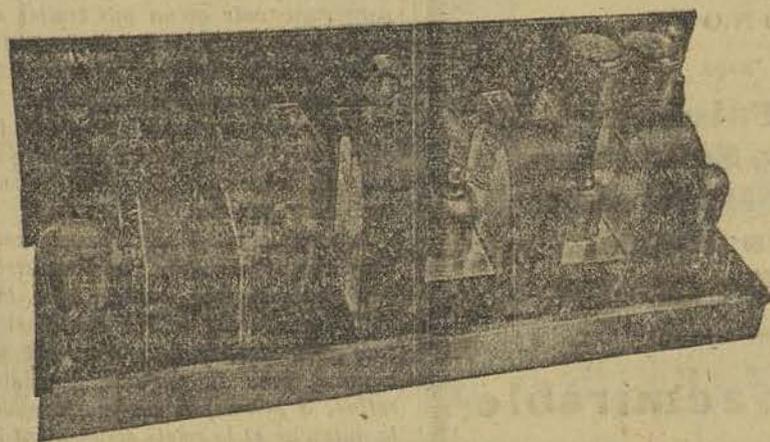
révolution qui porta à la dictature le théâtral général Prim, eut en tout état de cause l'infériorité d'être fort peu intellectuelle, et l'Atheneo de Madrid n'y joua point de rôle. Cette époque obscure et tourmentée eut cependant ses Tyrtées, et il n'est point inopportun, pour prendre la température du mouvement actuel, de réveiller les ombres estompées des écrivains espagnols de ce temps-là, pour les comparer aux exilés d'hier, triomphateurs de l'intellectualité ibérique d'aujourd'hui.

Ils furent médiocres, ces écrivains. On a retenu le nom de Manuel Palacio, de Valera et Menendez Pelayo.

Palacio, sous Isabelle II, avait une réputation de pamphlétaire. Mais c'était un pamphlétaire à l'eau de rose, d'ailleurs virtuose de la métrique, et le gouvernement royal aurait eu bien tort de l'inquiéter pour un ou deux malheureux sonnets un peu imperfinents.

On a de lui un *Nabuchodonosor* qui dépeint en termes un peu vifs l'abjection d'un roi changé en tau-

Voici le châssis du Super - Magnétoïd A. C. E. R.



Se vend en pièces détachées. Vous pouvez donc le construire vous-même ou l'obtenir monté dans les bonnes maisons de T. S. F. Plans grandeur naturelle, devis, etc., peuvent s'obtenir partout.

AGENT EXCLUSIF :

Léon THIÉLEMANS, 244, av. de la Reine, Bruxelles-Laeken

Téléphones : 26.19.94 et 27.74.77.

Téléphones : 26.19.94 et 27.74.77

SPLENDID

Ancien PATHÉ-NORD

Établissements VANDEN NESTE Soc. An.
152, Boul. Ad. Max, - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord



EN EXCLUSIVITE

Greta Garbo
et
John Gilbert

dans

INTRIGUES

Mise en scène de CLARENCE BROWN
Production Metro-Goldwyn-Mayer

SONORE

avec

Douglas Fairbanks J^r,
Dorothy Sebastian,
Hobart Bosworth,
Lewis Stone,
John Mc Brown

Un film admirable
Une distribution sans égale !!

PATHE - JOURNAL

Actualités sonores et parlantes

— ENFANTS NON ADMIS —

reau, mais ce n'est vraiment pas très méchant.

Ce Pelayo était surtout un coureur de *tertulias*, un galantin qui ne pourrait rien refuser à deux lèvres roses. Après la Restauration, il se confina dans le genre comique, et l'on a de lui un sonnet amusant qui a été paraphrasé en français par Rostand.

Citons-le pour que sourient nos jeunes lecteurs que s'attendrissent les vieux, ceux qui ont encore connu le temps des thunes en plomb et des pièces de quarante sous astucieusement imitées.

*Oui, tout passe! Après le printemps et ses pervenches,
Et ses parfums, ses chants d'oiseaux, son soleil clair,
L'hiver cruellement va prendre ses revanches,
Tout passe. Le plaisir brille comme un éclair,
Oui, tout passe : le rêve et ses visions blanches,
La gloire et le bonheur, l'amour d'un être cher,
La saveur des baisers échangés sous les branches,
La beauté, quand le temps nous vient rider la chair,
Et même la plus douce et plus lente caresse,
Même l'ardeur sans fin qu'on jure à sa matresse,
Tout ce que nous avons de meilleur ici-bas;
Printemps, amour, beauté, rêve, bonheur, jeunesse,
Tout passe, mes amis, — sauf une fausse pièce
Qu'on m'a collée hier et qui ne passe pas.*

A une époque plus reculée, l'Espagne de Ferdinand VIII avait connu un véritable écrivain révolutionnaire : Quintana, une âme de réfractaire qui pour avoir voulu jouer au « libéral », au constitutionnaliste, connut, de 1815 à 1820, les jours de la prison de Pampelune. Le bon Quintana a fait son petit Silvio Pellico, et décrit copieusement sa geôle.

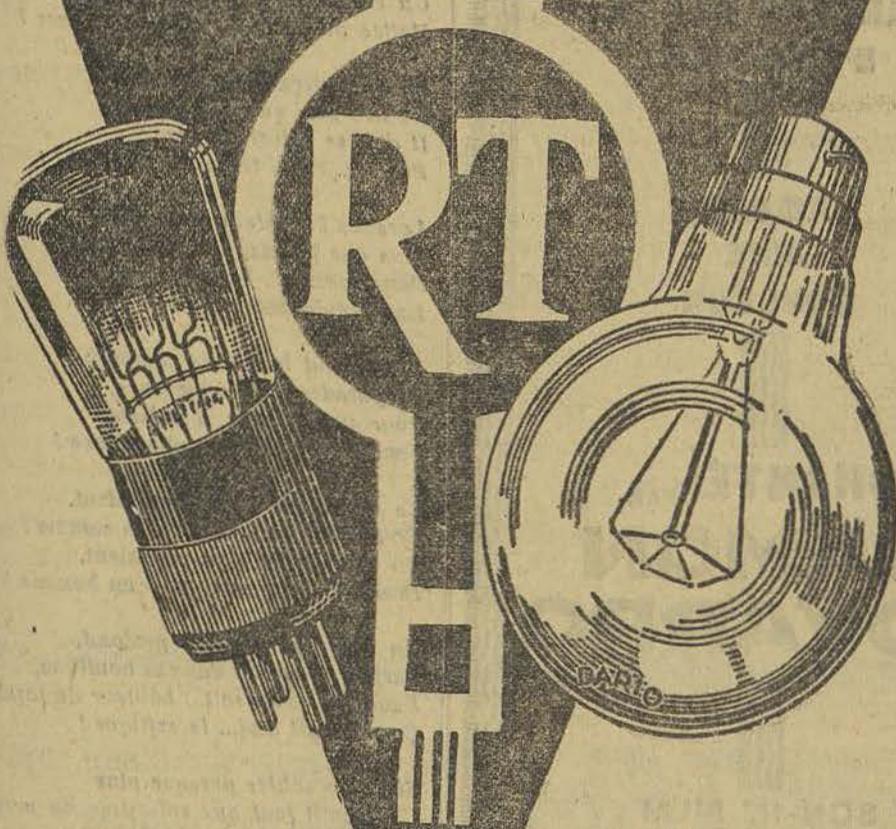
J'arrivai à la caserne; je fut retenu un court instant au corps de garde et ensuite mené au cachot qui m'était destiné. Lorsque je vis combien il était étroit, obscur, infect, je me sentis ému malgré moi, ne pouvant concevoir qu'on pût traiter aussi indignement un homme qui n'avait fait de mal à personne. Me remis aussitôt de cette première impression, je demandai à ceux qui me mettaient là si j'avais beaucoup de compagnons de disgrâce: ils me répondirent que oui et, fermant avec fracas le verrou et le cadenas qui assuraient la porte, ils me laissèrent seul avec mes pensées.

La cellule où je me trouvais avait neuf pieds de long sur sept de large; un banc étroit et court l'occupait presque tout entière, sans laisser place pour d'autres meubles qu'une chaise et une petite table. L'air et la lumière ne pénétraient que par une petite lucarne, près du plafond, fermée d'une grille bien solide; à peine pouvais-je distinguer les murs, dans la noirceur et la saleté soulevaient le cœur quand on les voyait pour la première fois. En somme, mon cachot était tel que nul de ceux qui y entrèrent ensuite, mes compagnons, les sentinelles, les otages, enfin le juge lui-même ne le vit sans un frisson et sans s'étonner que je pusse y respirer et y vivre.

Toute cette littérature, sincère à sa façon, paraît un peu décolorée... Mais c'est égal! Si les poètes d'alors avaient moins d'accent que les libertaires d'aujourd'hui, exilés d'Hendaye ou de Pau, les prisonniers du Roi Catholique, en 1825, étaient infiniment moins confortables que la prison modèle de Madrid où l'on a recruté les hommes.

LES MEILLEURES LAMPES

← Z →
DARIO



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIOTECHNIQUE

Les merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES



**SOUS
L'ARDENT SOLEIL
D'ESPAGNE**

**AMOUR
JOIE
DOULEUR**

**CHANTÉ PAR
RAMON
NOVARRO**

DANS

**SON 1^{ER} FILM
PARLANT
FRANÇAIS**

**LE
CHANTEUR
DE SÉVILLE**

PROD.
MÉTRO-GOLDWYN-MAYER
RÉALISÉ PAR RAMON NOVARRO

Crise en thème

*Les affaires ne vont plus bien
J'entends partout qu'on se lamente ;
Comme un cancer européen
S'aggrave la... mouise en vente !*

*C'est général, tous les pays
Ont à se plaindre du commerce ;
Un brasseur ne peut plus, qu'on dit,
Mettre même une tonne... en Perse !*

*Le commerçant, de son état,
Ne tire plus que demi-solde,
Il doit se priver d'opéra
Par ce... triste temps et l'solde !!!*

*Lorsque l'acheteur est... tabou
Plus que jamais, faut qu'on étale
Pour rentrer... du liquide, d'où
La... liquidation totale !*

*Dame, tout le monde comprend
Ce paradoxe, en apparence,
Pour être... solide, à présent,
Faut du... liquide en abondance !*

*Le fournisseur, chez son client,
Doit surveiller la caisse, en somme ;
On peut, faute d'un paiement,
Prendre... la purée, pour un homme !*

*On bâille d'un ennui profond,
Parfois, tout seul dans sa boutique,
Faudrait qu'on soit... bâilleur de fonds,
Ça rendrait aisé... le critique !*

*Si l'on n'achète presque plus
C'est qu'il faut que soi-même on vende
Parfois son auto superflu,
On lâche toutes les... commandes !*

*Commerce n'est pas... sans sous... si !
Cette ère manque d'air prospère ;
Même à son plus grand ennemi,
On n'aime... faire son affaire !*

*Terminons sur un mot d'espoir,
On parle beaucoup de reprise.
Quand on s'est bien soulé de... noir,
Toujours, enfin, on se... décrise !!!*

**CHAMPAGNE
AYALA**

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove
Téléph. 26 44 47 **BRUXELLES**

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Des Arts et
de l'Industrie

Conte du vendredi

Le naufrage de la "Céruse"

Il y a trente-sept ans de cela, dit le vieux capitaine. Je commandais alors la *Céruse*, un admirable petit navire spécialement gréé pour la course à la baleine.

Chaque année, à l'époque des grandes pêches, nous partions, quelques rudes compagnons et moi, harponner une ou deux grosses pièces dans les parages des Iles-sous-le-Vent, en ce temps-là poissonneux en diable.

Un matin, j'étais appuyé contre le bastingage de mon gaillard d'arrière, rêvant probablement à celle qui est devenue ma femme, hélas ! — lorsque, tout à coup, je vis un point noir se lever à l'horizon.

— Mille sabords ! dit une voix à mon oreille, il va y avoir du grabuge, capitaine.

Celui qui venait de prononcer ces mots s'appelait

Télesphore Jutte. C'était un curieux personnage : aussi large que haut, le cuir séché par tous les vents de la terre, il représentait, avec sa barbe grise en collier et son brûle-gueule, le type parfait du loup de mer.

Ce Jutte était pour moi un perpétuel sujet d'études ; car je n'ignorais rien de son passé merveilleux. Je savais dans quelles circonstances, tant burlesques que tragiques, il avait été successivement mousse à bord d'un voilier transatlantique, enfant adoptif des Indiens Pieds-Noirs, barman dans le Colorado, négrier, conspirateur mexicain, gendarme ture, pirate, vice-roi chez les Caraïbes, pêcheur de perles, fabricant de pickles à Dublin et, enfin, paisible chasseur de baleines.

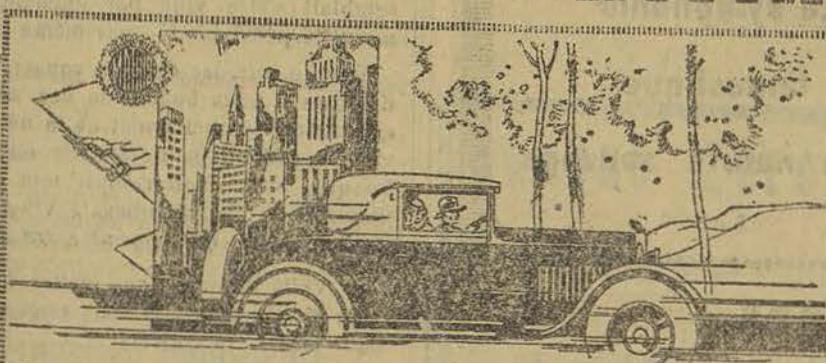
Mais revenons à notre point noir qui, pendant cette digression, a eu tout le temps de grossir.

A peine avais-je fait carguer les voiles, qu'un vent soufflant du N.-S.-O. lança avec rage notre frêle embarcation sur la mer soudain démontée.

Je ne vous dirai pas le nombre de nœuds que nous filâmes ce jour-là et la nuit qui suivit ce jour ;

L'Amérique qualifie le nouveau modèle
de « Voiture merveilleuse »

MATHIS PY



Etre qualifiée, précisément en Amérique, où les modèles se suivent quotidiennement, de « voiture merveilleuse » et y être construite sur la base de 100,000 est la preuve incontestable de son formidable rendement, de son élégance raffinée.

En construisant ce nouveau petit modèle, MATHIS a su réaliser une économie et une judicieuse répartition du poids : 22 kilos par HP, qui justifie sa vitesse de 100 kilomètres avec le maximum d'adhérence et de sécurité. Son moteur donnant 32 HP, a une allure calme et puissante et réagit à la seconde au moindre appel du conducteur.

60-92, RUE DU MAIL, BRUXELLES.

TEL.: 44.81.27 — 44.78.33.

COLISEUM

PARAMOUNT

2^{me} semaine

Le drame
de la jungle



La symphonie

fantastique

de la nature sauvage

SEANCES

de **9H 30** à **MINUIT**

C'est un film Paramount

ni la lutte effroyable que nous eûmes à soutenir contre les éléments déchainés.

Qu'il vous suffise de savoir que le lendemain, à l'aube, nous nous trouvâmes, Téléphore et moi, assis à califourchon sur un bout de bois flottant, seuls survivants de la *Céruse*, perdue corps et biens.

Les personnes qui n'ont jamais vécu un naufrage ne peuvent pas se figurer comme il est désagréable de se trouver à califourchon sur un bout de bois flottant, au milieu d'une infinité de petites vagues qui viennent vous lécher la plante des pieds.

C'est une situation qui, à la longue, devient intenable, d'autant plus que la monotonie de ces paysages liquides et de ces horizons gazeux vous fait ressentir plus âprement l'ennui de la solitude.

Après quatre longs jours d'errance, cramponnés à notre bout de bois (et aussi à l'espoir de voir surgir soudainement la voile libératrice), nous eûmes à souffrir, pour comble de malchance, les premières affres de la faim et les premières tortures de la soif.

Jusqu'alors, nos gourdes largement pourvues de rhum nous avaient permis d'arroser une nourriture saine, abondante et substantielle, que l'industrie de mon ami Jutte tirait du sein même des flots.

En effet, nageur émérite, il lui était un jeu de cueillir au passage quelque morue ou quelque sardine, que nous découpons ensuite en tranches minces que nous mangions ainsi, en les trempant dans la saumure, afin d'en corriger le goût naturellement fade.

De même, quand le hasard nous mettait sur un banc de sardines, Téléphore remontait de sa poche une gée avec les poches pleines de petits poissons grillés et filants dont la chair était particulièrement savoureuse aux heures où nous bénéficions d'une goutte d'huile.

Or, le cinquième jour, mon compagnon multipliait vainement ses visites à notre garde-manger. L'océan semblait s'être vidé par enchantement : plus aucune provision, — pas même un hareng saur.

Vers le soir, las de nous ronger les poings et les ongles, et disposés à nous bouffer le nez, nous étions à bout de force. Nous nous convainquâmes mutuellement de la nécessité où se trouvait l'un de nous de s'offrir en pâture à l'autre. Mais, lorsque Jutte s'interrompit tout à coup pour nous montrer du doigt, là-bas, à vingt mètres de nous, quelque chose qui nageait entre deux eaux.

— Voilà de quoi nous mettre d'accord, capitaine. Dans cinq minutes, je vous amène « ça » ; en attendant, mettez le couvert.

Ayant dit, il disparut. Je vis d'abord un banc de poissons sillager dans la direction de la chose... Puis, un grand remous suivi d'un paquet d'écume fusant à la surface. Enfin, après un laps de temps qui me parut terriblement long, Jutte réapparut à la surface, tenant entre les mâchoires d'un énorme requin un poisson qui nageait entre deux eaux.

— Idiot ! Imbécile ! Crétin ! hurlai-je. Tu n'as pas bien besoin de pêcher ce poisson-là !

— Ne gueulez pas comme ça, capitaine, répondit Jutte ; vous allez l'effrayer... J'ai déjà eu de mal à le tenir !

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 66 :
Les lettres entrelacées

Ont envoyé les solutions exactes : S. Vatriquant, Ivelles; M. Delbroucq, Tournai; E. Deltombe, St-Trond; R. Sovet, Forest. O. Senépart, Kain-la-Tombe; C. Wergifosse, Bruxelles; Ad. Wergifosse, St-Josse-en-Noode; G. De Schryver, Perwez.

Solution du problème n° 67 :
Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	C	A	R	T	E	L	E	R	A	S
2	C	E	R	E	A	L	E		A	N	A
3	A	R	M	E	N	I	E		S	E	P
4	V	U	E	S		D		A	S	T	I
5	E	S		C	I	E	R	G	E		D
6	C	I	M	O	N		O	E		V	I
7	A	T	O	M	I	S	M	E		I	T
8	D	E		P	O		E	S	O	P	E
9	E		E	T	N	A			T	E	
10		O	V	E		P	A	N	E	R	A
11	E	N	E	R	G	I	E		R	E	Z

I. T. : Ivan Tourguenef. — M. O. : Molybdine. —
A. Z. : Azote.
Les solutions exactes seront publiées dans notre
numéro du 8 mai.

Problème n° 68 : Le diner

Sept personnes décident de diner ensemble au-
tant de fois qu'il le faudra pour épuiser toutes les
combinaisons possibles du placement des convives.
Combien de fois se réuniront-elles à table pour arri-
ver à ce résultat ?

$1 \times 2 \times 3 \times 4 \times 5 \times 6 \times 7 = 5040$

Recommandation importante

Rappelons que les réponses mises sous enveloppe
fermée avec la mention « CONCOURS » doivent nous
parvenir le **mardi avant midi**, sous peine de disqua-
lification.

Sur le boulevard

— Où vas-tu cher ami?
— Au **Cheramé**, le coquet établissement du
boulevard Ad.-Max, où l'on ne consomme que
des boissons de premier choix.



Demandez à votre pharmacien
le nouveau remède contre le rhu-
matisme : l'eau de la Reine SPA-
MONOPOLE radioactivée.

Banque Européenne

POUR LE

COMMERCE et L'INDUSTRIE

S. A.

45, rue du Marché-aux-Poulets, 45
—:— Téléphone : 11.81.24 —:—

Location de Coffres-forts

TOUTES OPERATIONS DE

BANQUE et de **BOURSE**

Bureaux et coffres ouverts de 9 h. à 19 heures



Nouveautés pour Mai

- MARCEL JOURNET (basse)
Vos yeux et Fin de rêve DB. 1452
- TOTI DAL MONTE et l'Orch. de la
Scala de Milan
Falstaff (3^e acte)
La Somnambule (3^e acte) DB. 1317
- LYS GAUTY (diseuse)
Mais quand c'est toi
La légende des grains de beauté K. 6125
- MARCEL CLAUDEL
Chanson du cœur brisé
Dormez bel ange K. 6123
- GALLIARDIN
C'est une valse musette
Mon cher Paname K. 6105
- ORCHESTRE ROYAL DES GUIDES
BELGES
Menuet (Mozart)
Moto perpetuo (Mozart) AU. 28
- ORCHESTRE DE GROOT
La Violetera (les Lumières de la ville)
The song of Songs (idem) B. 3808
- MISCHA LEVITZKI (pianiste)
Les Maîtres Chanteurs (air du Concours)
Feuille d'Album (Wagner arr. Wilhelm) DB. 1460
- RAIE DA COSTA (pianiste)
I'm Yours
You're driving me crazy B. 3814
- J. FIERS (accordéoniste)
Broken Doll
For me and my girl F. 254
- ORCHESTRE JACK HYLTON
Moaning low
Can't we be friends B. 5952
- ORCHESTRE MAREK WEBER
Tango sur Tango EG. 2035
- ORCHESTRE PAUL WHITEMAN
Missouri et Beautiful Ohio B. 5974

LA VOIX DE SON MAITRE

171, Bd Maurice-Lemonnier **BRUXELLES**
14, Galerie du Roi
42, place de Meir, **ANVERES**

BOIS SACRÉ

Petite Chronique des Lettres

Médaille: Jean Tousseul

Dans le petit livre qu'il vient de consacrer à Jean Tousseul (Editions du Panthéon, Anvers), M. Denuit explore avec infiniment d'intelligence l'œuvre du talentueux auteur du « Village gris ». Nous sommes loin ici du critique morose et souvent aigre qui cherche des taches dans le soleil et essaye d'étouffer les beautés d'un ouvrage en en exagérant les petits défauts. M. Denuit a le don de sympathie. Il ne demande qu'à admirer. Mais c'est un admirateur de bon sens qui justifie ses admirations. Guidé par lui, nous faisons une agréable et instructive promenade non seulement dans les livres, mais aussi dans l'existence de Tousseul. Il nous le montre d'abord dans son village mosan, petit garçon ému, veillé et sensitif, puis jeune ouvrier carrier, faisant l'apprentissage de la vie dans un rude milieu, d'où il ne tarde pas à s'évader pour s'adonner à la littérature sans souci du pain quotidien, avec la malicieuse volonté d'un artiste qui a quelque chose à dire et qui le dira malgré l'indifférence des hommes et l'incertitude du destin. M. Denuit a le don d'admiration, mais ce n'est pas un bénisseur. Si les beautés d'une œuvre le prennent tout entier, les défauts qu'il peut avoir ne lui échappent pas. Il les souligne, mais trouve avec raison qu'il y a de la mauvaise foi à exagérer. Chez Jean Tousseul, les défauts sont rares. Aussi est-ce un livre de pure et claire lumière que nous lui a consacré. Ceux qui admirent le jeune romancier et qui l'aiment déjà, l'aimeront davantage après l'avoir lu. Ils ne manqueront pas non plus d'apprécier la pénétration, la finesse, le style souple, abondant et plein de grâce du critique.

Comptinnes ?

Sait-on ce que sont les « comptinnes » ? Ce sont des vieilles chansons à danser à la corde. Nous les connaissons, sans doute, lorsque nous perdimes notre première dent de lait, que nous chantions une comptinne le jour où, nous élevant d'un seul coup au-dessus d'un lyrisme rival du surréalisme et du dadaïsme, nous eûmes plaisir de psalmodier :

*Une poule sur un mur,
Qui picote du pain dur,
Picôti,
Picota,
Lève la queue
Et saute en bas...*

Parmi ces comptinnes, il en est de fort jolies, teintes d'une mélancolie qui sourit, pleines d'une tristesse vété profonde comme l'expérience.

En voici une qui est adorable et que M. P. Boissac a dans un excellent article du *Thyrse* :

*A seize ans, j'ai fréquenté...
C'est mon amant qui m'a donné*

*Un mouchoir pour me moucher,
Cent sous pour me régaler.
Il y avait un sergent-major
Qui m'a donné une bague en or.
Il y avait un officier
Qui m'a donné un beau bouquet.*

*Bonsoir, mon ami, bonsoir,
Plaisir de te revoir,
Chagrin de te quitter,
Nous allons nous marier...*

N'est-ce pas toute la vie ? En vérité, il y a plus d'observations dans ce petit couplet que dans tous les romans freudiens ou antifreudiens. Et comme nous aimons que le sergent-major, un gaillard pratique qui sait se tailler des bénéfices sur la cantine, ait royalement donné à sa petite amie d'un printemps cette belle bague en or, tandis que le sous-lieutenant gueux et fier, qui a des frais de représentation, doit se fouiller pour trouver l'argent d'un bouquet !

Le suspect

José Gers, l'excellent poète, lauréat du prix Verhaeren, va s'embarquer pour le Maroc en voyage d'études. Mais à l'heure qu'il est, on ne quitte pas la Belgique ainsi, en secouant simplement sur le marche-pied du wagon la poussière de ses souliers. Il faut

GENVAL -- LA FERMETTE

Restaurant, eau courante chaude et froide

— PENSION COMPLÈTE: 40 FRANCS —

Téléphone: 259

Téléphone: 259

se mettre en règle avec l'autorité fort curieuse et tâtilonne de son naturel, avec la gendarmerie qui s'enquiert indiscrètement du but et de l'itinéraire du voyage, emporter des passeports dûment munis de photographies, de sceaux et de signatures officielles.

José Gers, en bon citoyen respectueux des lois de son pays, s'appliquait à ne négliger nulle de ces formalités rigoureuses. Après d'innombrables courses et démarches à l'état civil, à la gendarmerie, à la place, au gouvernement provincial, il allait enfin obtenir son passeport quand il émit l'incroyable prétention de voir ajouter à son nom patronymique Joseph Segers, son pseudonyme littéraire, José Gers.

— Voulez-vous bien libeller le passeport au nom de Joseph Segers, dit José Gers, fit-il avec une aimable candeur.

La plume de l'employé lui tomba des mains. Regardant le candidat au voyage avec sévérité, il proféra :

— C'est tout à fait impossible. Et dardant un regard farouche sur le poète décontenancé, il ajouta : D'ailleurs vous n'avez pas le droit de porter un faux nom...

*C'est aux séances de l'après-midi
que vous trouverez place à l'ACROPOLE
pour voir*

Charlie Chaplin

dans

CITY LIGHTS



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE
par son

Linge Impeccable

La GRANDE

**BLANCHISSERIE
LEMMENS**

ne fait que les chemises
cols et manchettes

MAIS... elle les fait à NEUF

Prise et remise à domicile
dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES
Fondée en 1880 Téléph. : 17.58.13

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années
d'expérience, ce chef-d'œuvre
de conception et de réalisation
est essentiellement
un petit cinématographe
construit avec la précision et
le fini de ses frères plus
grands, dont il n'a pas les
défauts d'encombrement, de
complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants,
il est construit en conséquence : simple,
robuste et sans danger. — L'appareil est livré
complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINEMA

104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

F.N. AUTOS

4 et 8 CYLINDRES

AGENCE :

G. Schonaerts & Ch. Reval

14-16, rue de la Roue

148, rue du Midi, 148

Téléphone : 12.88.93 (trois lignes) et 12.15.83

PHONOS — DISQUES

TOUTES MARQUES — DERNIERES NOUVEAUTES

SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI, 95 — BRUXELLES (BOURSE)

Propos d'un Discobole

Deux « diseuses », Mmes Lys Gauty et Lucienne Boyer se disputent l'empire de la bonne chanson. Querelle vaine, au surplus, car il y a place pour tout le monde dans l'estime du public. Je ne me prononcerai donc pas pour l'une ou pour l'autre de ces artistes; je goûte fort leur talent, à toutes deux, et je laisserai chacun de mes lecteurs faire son choix. Je me borne à signaler de Mlle Lucienne Boyer le D. F. 282 (COLUMBIA), *Qui veut mon Amour et Parfum d'Amour*, De Mlle Lys Gauty le K. 6100 (VOIX DE SON MAITRE), une très belle pièce : *Une Femme et Frileuse*.

???

POLYDOR vient de sortir de ses presses un enregistrement remarquable : celui de la *Valse*, « pièce chorégraphique » de Maurice Ravel, enregistré et conduit par le maître lui-même. Les amateurs avertis daignent depuis longtemps cet événement musical et phonographique. Voilà leurs vœux comblés. La réalisation technique est parfaite (566063-566069).

???

C'est retomber bien bas que d'en arriver à Maurice Chevalier!

D'où vient le succès phonographique de l'illus. Maurice? Diseur de platitudes, chanteur sans voix, il se sauve par sa mimique, pleine de fantaisie, l'accorde, mais peu renouvelée. Mais au phono, peu de mimique. Alors! Mais, en fin de compte, Chevalier a son public. C'est à l'intention de celui-ci que je pointe le K 6079 (VOIX DE SON MAITRE) sur lequel on trouve deux airs du *Petit Café*.

???

Un très beau disque de M. Alfred Dubois, ce virtuose belge dont chacun, chez nous, suit avec sympathie les progrès constants, COLUMBIA nous a donné plusieurs plaques signées Dubois. Elles sont excellentes; la dernière parue (L. F. 68), *Gitanes Serenata*, complète la collection d'une manière heureuse.

???

Comme il est nécessaire d'être bref, cette semaine je terminerai avec un disque d'opérette, d'une plus charmante opérette, en dépit d'un âge un peu respectable : la *Mascotte*.

Mlle Gabrielle Gellaud et M. Emile Ruisseau nous donnent le fameux duo des *Dindons* si fin, si intéressant naïf, si gai; un autre fragment de *Voix d'Andran* — *Chasser le Cerf* — est marié aux *Dindons* (K 6074) (VOIX DE SON MAITRE).

LA CORSE FLEURIE
et ses sommets neigeux

MAGNIFIQUE VOYAGE collectif de 11 jours

DEPART : les 3, 10 et 17 mai.

Demander itinéraire détaillé à

LA Cie FRANÇAISE DU TOURISME, 29, bd Ad.-Max, Bruxelles



La Défense Nationale

Un de nos lecteurs nous fait part de son anxiété au sujet du projet du gouvernement.

Votre correspondant du 3 avril, faisant intervenir la Couronne dans le débat ouvert à propos de la Défense Nationale, se demande pourquoi le Roi n'est pas consulté au sujet de la défense du pays.

Il oublie que le Roi préside le Conseil Supérieur de la Défense Nationale, qui s'est, paraît-il, réuni ces jours-ci, et qu'il a donc l'occasion de donner son avis, ce dont il ne se prive pas. Votre correspondant peut en être assuré.

Mais il n'en demeure pas moins qu'il appartient au seul gouvernement, c'est-à-dire aux ministres responsables et aux Chambres, de décider de l'attitude que prendra le pays pendant la guerre, de décider des alliances et des concours étrangers à accepter ou à provoquer, comme de dire où le pays doit être défendu, et quelle partie peut être livrée à l'invasion.

Or, il n'est pas douteux que le retour de la Belgique à la neutralité d'avant guerre était depuis longtemps déjà le désir secret de notre Foreign-Office. Le problème de la mise en état de défense du pays a révélé ce désir du gouvernement qui se concilie d'ailleurs complètement avec les vues du parti socialiste.

Mais revenir à la neutralité de fait ou à la neutralité déclarée, c'est accepter de livrer la Belgique à l'invasion, car c'est renoncer à l'entente avec la France, seul pays qui soit à même de venir à notre secours dès le début des hostilités, pour suppléer à l'insuffisance de nos forces militaires.

Les discussions auxquelles a donné lieu l'étude de notre système défensif ont mis en lumière cet aspect du problème, lequel avait certainement échappé à beaucoup de partisans d'un retour à la neutralité, et si la question n'est pas résolue, elle est au moins nettement posée : neutralité et invasion certaine, ou entente franco-belge et possibilité d'éviter l'invasion.

Les Allemands, eux, se réjouissent de nos hésitations, et leur presse présente le projet Galet comme l'organisation de la retraite et l'abandon de l'accord franco-belge, abandon qui leur livrera la Belgique.

Les Chambres belges qui vont commencer la discussion du

Politique d'Economie

Consultez avant tout la firme **BECQUEVORT**, boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles. Téléphones: 33.20.43-33.63.70. Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons domestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.



Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1^o PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accorde des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

3^o PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

2^o PARCE QUE vous pourrez acheter

POURQUOI?

dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

4^o PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez: meubles, literie, vêtements, fourrures, potes, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos etc. etc.

Tout, absolument tout à CREDIT au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

Les Grands Vins Champagnisés ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS



AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Tél: 796 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

Destruction des mauvaises herbes

par UNE SEULE

application au printemps de l'herbicide chimique

OCCYSOL

ni vénéneux, ni caustique

Economie, propreté, plus de main-d'œuvre d'entretien, plus de chemins abîmés par le sarclage, plus de gravier enlevé. Un kilo permet de désherber 30 m²

Insecticide « REOL », le seul qui permet le traitement des plantes en floraison

UNION CHIMIQUE BELGE
Avenue Louise, 61 BRUXELLES



PARISY

S. MANTEAUX

GABARDINES

CHARBONS



IXELLES SALLE DE BAINS

Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans:
 975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distributeur: 2.350 francs; avec lavabo marbre: 3.100 francs. Distributeurs. Unico, Renova, Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes,
 58, rue Arbre Bénit, XL, face r. de la Paix. T.: 11.28.21



**L'EAU
DE
LUBIN**
est le parfum
de la santé

*Un prodige d'hygiène
délicat des bébés*

budget extraordinaire devraient avant toute chose, avant d'arrêter qu'on fortifiera la frontière, la Meuse ou l'Escaut, exiger qu'on décide si le pays accepte ou non l'invasion.

Malheur à la Belgique si le Gouvernement se trompe !

Un Belge anxieux.

Disons-le froidement, ce Belge anxieux nous paraît plein de bon sens et... d'informations.

Une amie de l'I. N. R.

Elle fait l'éloge de l'I. N. R., qu'elle estime en progrès.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Y a-t-il vraiment problème à poser parce que l'I. N. R. ferait entendre quelques disques avant l'émission ? Puisqu'il s'agit d'un poste d'essai, il faut émettre à différentes heures n'est-ce pas ? Votre correspondant est bien pointilleux, il me semble.

Moi aussi, je voudrais dire quelques mots au sujet de l'I. N. R. Ne trouvez-vous pas qu'il y a progrès, et personne n'en parle. Il y a bien la politique, mais Radio-Belgique ne faisait aussi ! et personne ne trouvait à redire.

Et puis, il y a tout de même de belles conférences. L'ouvrier y trouve aussi sa part. Je vous assure qu'en province on est content de ce changement et on écoute l'I. N. R. avec plaisir. Depuis quelque temps, la musique est plus variée. Il y a les deux émissions du J. P. au lieu de trois, le grand se fait entendre à 8 heures, on nous promet encore des changements. Que faut-il de plus ? On applaudit Schaerbeck cependant... que ne faut-il subir Faustus et sa réclame pour entendre un disque !

Croyez-moi, on a tort de crier tant sur l'I. N. R. Agrérez, mon cher « Pourquoi Pas », mes cordiales salutations.

Une fidèle lectrice.

La question des taxis

La « Bruxelloise » d'Auto-Transports reçoit

Mon cher « Pourquoi-Pas ? »,

Dans votre numéro 871 vous avez publié deux articles qui mettent en cause notre Compagnie. Ces articles démontrent que vous n'avez pas été éclairé sur le sujet de ce que vous appelez « l'affaire des taxis ». Sinon, connaissant votre impartialité coutumière, nous savons que vous n'auriez pas pris le parti des « maraudeurs » contre la Compagnie concessionnaire du service des taxis à Bruxelles.

Depuis que notre Compagnie est concessionnaire

ORGANISATION TECHNIQUE
de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME
DE VENTE CHEZ VOUS

GERARD DEVET
TECHNICIEN, CONSEIL, FABRICANT
38, rue de Neuchâtel
TEL. 37.38.59
BRUXELLES

du service des taxis à Bruxelles, elle a toujours rem-
pli scrupuleusement les conditions de sa concession
à l'entière satisfaction du public. Pour vous en
convaincre, il vous suffira de vous reporter à un
article publié dans le *Soir* du 19 mai 1930, qui fait
entre les taxis de Bruxelles et ceux des faubourgs
une comparaison tout en l'honneur de notre société.

Nous extrayons de cet article le passage suivant :
« Depuis la solution intervenue dans le conflit qui
mit aux prises la Compagnie et les chauffeurs des
taxis bruxellois, on peut dire que le service
à Bruxelles est assuré de façon à peu près parfaite.
Les voitures sont nombreuses, bien entretenues; le
personnel est, en général, discret et poli envers les
voyageurs; les compteurs marquent des prix exacts.
Malgré tout, il n'en va pas de même dans les faubourgs,
et au moment où la capitale attend les touristes
étrangers, il serait temps que les administrations
communales veillent à sauvegarder la renommée du
Grand Bruxelles. »

Les « malfaiteurs » dont vous prenez la défense,
et que la police poursuit à juste titre, sont des chauff-
eurs de taxis qui, sans payer à la ville de Bruxelles
aucune redevance, viennent concurrencer nos ser-
vices sur le territoire qui nous est concédé.

Pour ce faire, tous les moyens leur sont bons.
Certains veulent faire croire au public que leurs tarifs
sont plus favorables que les nôtres, bien que ceux-ci
sont fixés par les conditions de notre concession.

Voulez-vous en faire l'expérience et vous serez
édifiés. faites un parcours dans nos taxis, faites
ensuite le même parcours dans un taxi étranger et
comparez.

Nous avons nous-mêmes fait constater par huis-
siers les différences considérables qui existent dans
les prix réclamés par certains chauffeurs de taxis
des faubourgs pour des trajets identiques; nous
avons fait constater, au contraire, que dans nos voi-
tures le prix marqué est toujours le même, et qu'il
est nettement inférieur à celui réclamé par les
autres qui prétendent, à tort, pratiquer un tarif de
favor.

La situation est la même la nuit; nous avons fait
constater par huisserie, et nous tenons les preuves à
votre disposition, qu'un taxi qui soi-disant ne majore
pas ses tarifs après minuit, comptait exactement la
même somme, pour un parcours déterminé, que notre
taximètre, malgré le tarif doublé de celui-ci.

Il convient, en outre, de faire observer que le mon-
trant indiqué au voyant de nos appareils taximètres
est toujours parfaitement lisible, la nuit comme le
jour; le client peut donc aisément contrôler si la
somme qui lui est réclamée est bien exacte. Il n'en
est pas toujours de même pour les appareils des taxis
des faubourgs, dont les chiffres sont souvent peu lisi-
bles le jour, et mal éclairés la nuit.

Certains chauffeurs de taxi se font inscrire dans
des communes suburbaines où ils ne paient que des
contributions dérisoires; ils n'ont aucuns frais géné-
raux; ils ne sont pas assurés, leur matériel est de
qualité douteuse; dans de telles conditions, ils peu-
vent évidemment concurrencer nos services quant
au prix.

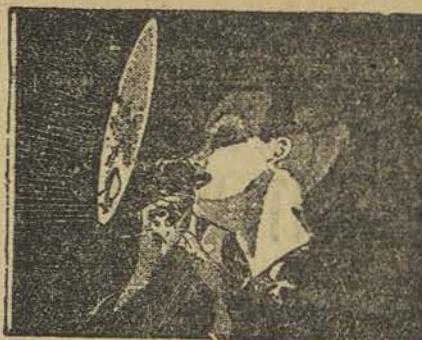
Mais pour le service des transports, qui est un
service public, concédé par l'administration commu-
nale, vous reconnaîtrez qu'il n'est pas permis à ces
concurrents de venir faire leur commerce sur un
territoire qui leur est interdit.

Notre Compagnie a organisé ses services dans l'in-
terêt public; notre personnel est poli, honnête et bien
discipliné; nous possédons un service efficace de
contrôle et d'inspection qui fonctionne nuit et jour.

Ceux qui, comme malfaiteurs, viennent faire sur
le territoire de la Ville de Bruxelles une concurrence
illicite n'offrent, à aucun point de vue, au public,
des garanties que nous lui offrons.

Au surplus, il n'est pas question de comparer nos
services à d'autres industries ou commerces, car
il est évident qu'en matière de services concédés, le
concessionnaire a un droit qu'il paye et qu'il doit
respecter.

Nous ne doutons pas, nous supposons, que si nos



Mirophar

Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20



Les Bougies BOSCH

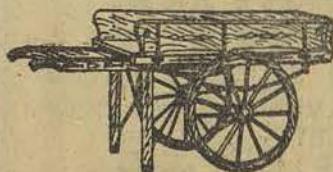
DONNERONT A VOTRE MOTEUR

un rendement idéal

En vente partout et chez
ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.
23-25, rue Lambert Crickx, 23-25

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde



AJAX

38, rue du Lombard
— BRUXELLES —

NOS CHARRETTES A BRAS FIXES ET PLIANTES

— MONNAIE — VICTORIA —**— 3^e SEMAINE —**

Une opérette légère et ultra-moderne

FLAGRANT DÉLIT

avec

Henry Garat — Blanche Montel**PARLANT ET CHANTANT FRANÇAIS
NON CENSURE****Crédit Anversois****SIEGES :****ANVERS :****36, Courte rue de l'Hôpital****BRUXELLES :****30, Avenue des Arts****175 AGENCES EN BELGIQUE****FILIALES :****PARIS : 20, Rue de la Paix****LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal****Banque — Bourse — Change**

voitures allaient occuper certains stationnements des faubourgs, les concessionnaires de ces stationnements ne manqueraient pas de nous faire poursuivre. Il est donc juste que l'on respecte nos droits comme nous respectons les leurs.

Nous ne doutons pas, Monsieur le Rédacteur en chef, que vous voudrez bien insérer la présente lettre dans votre prochain numéro, et nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués.

*Le Directeur.***Le livre de M. De Mey**

Un lecteur gantois juge sévèrement le livre de M. De Mey, écrivain bourgeois à qui le 1^{er} avril apporta la fausse nouvelle d'un magnifique prix Nobel.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Sous la rubrique « Poisson d'Avril », vous relatez, dans votre dernier numéro, la sémillante aventure dont fut victime un entrepreneur bourgeois, M. De Mey, auteur d'un pamphlet pacifiste.

Quoi d'étonnant si cet éliacin littéraire veuille décrocher le Prix Nobel pour la Paix ? De nos jours, le moindre écrivain, dès qu'il a noirci une feuille de papier, brigue une sinécure ou, la modestie aidant, un Prix Nobel pour la Paix.

J'ai lu (tout à fait par hasard d'ailleurs) le livre de M. De Mey. La modestie n'est pas la seule vertu de cet auteur. Il est candide aussi. N'avoue-t-il pas qu'il n'a jamais vu le front ni de loin, ni de près, mais qu'il fut « réquisitionné » par les autorités allemandes pour leur bâtir des lazarets ? Je n'ai jamais ouvert un manuel d'histoire ; néanmoins, il médite de fonder, dit-il, un nouvel équilibre européen ; esquisse une nouvelle disposition de la mosaïque balkanique ; signale de nouvelles méthodes diplomatiques, résoud enfin la question flamande et celle des franc-tireurs, fait la leçon au Roi, au Pape et à M. Briand !

Le tout est naturellement assaisonné, comme de gros sel d'un tas d'insinuations défaitistes. L'Allemagne n'est pas coupable ni responsable. L'humeur belliqueuse de la France, l'égoïsme hautain de l'Angleterre ont poussé l'Allemagne à « ouvrir les hostilités ».

Mon cher « Pourquoi Pas ? » il faudrait que vous mettiez toute votre influence en œuvre pour nous épargner cette vague démagogique qui permet aux premiers venus de dicter au foules leur ligne de conduite. Prions pour que la frontière d'outre-Rhin ne vienne pas contaminer chez nous la cervelle de ceux qui ont fait la guerre ni surtout de ceux qui sont restés... chez eux !

Un lecteur gantois.

Prions, lecteur Gantois, prions. Au surplus nous n'avons pas lu le livre de M. de Mey et ce que vous nous en dites ne nous engage pas à le lire.

A bas les bêtes !

Un lecteur invalide authentique s'indigne de ce que la glorifie les bêtes « héroïques » qui ont combattu pour nous. Il nous fait remarquer, et c'est très juste, « que les bêtes n'ont pas de raison ».

Cher « Pourquoi Pas ? »

Après les hommages rendus aux chiens et aux pigeons au cours de la campagne 14-18, voici que le « Soir » a dédié la maquette d'un monument qui sera érigé à Paris à l'honneur des chevaux tombés sur les champs de bataille de France. Tout cela me laisse indifférent et je partage à ce sujet l'avis que vous exprimez il y a quelques semaines.

Il semble toutefois qu'on exagère. Ces animaux ont rendu certes, de grands services ; bon nombre d'entre eux ont souffert, c'est entendu. On n'oublie qu'une chose, c'est qu'ils sont dénués de raison et qu'ils ont subi les événements

plement. A moins qu'on n'espère, par toutes ces cérémonies, stimuler le zèle patriotique des survivants.
Pour continuer la série, ne pourrait-on glorifier le rat des tranchées ?

Un invalide.

Vous avez raison, impitoyable invalide. Aimer les animaux est assez puéril. Mais c'est un sentiment bien humain. Nous sommes si contents d'être hommes que nous prêtons notre humanité à tout le monde.

Un grand débat culinaire

Où l'on voit la cuisine classique et la cuisine nouvelle s'affronter.

Messieurs,

On m'accuse bien à tort d'écrire pour « Pourquoi Pas ? » les recettes de cuisine de ces deux oncles.
Je serais certes flatté de collaborer, fût-ce à l'office, avec la pédiade de gens d'esprit qui composent la rédaction de cet aimable journal. Il n'en est malheureusement rien.
J'accepterais volontiers la paternité des recettes de l'oncle Louis : celui-ci est, sans contredit, un homme de goût, donc un gourmet, et ses formules, dans leur trop grande concision, ne sont pas impossibles à exécuter. Mais il n'en est malheureusement pas de même des recettes de votre deuxième oncle, l'oncle Henri. Une déplorable homonymie de prénom a fait que certains ont pu m'endosser ses extravagances. C'est contre cela que je proteste, ne tenant aucunement à passer pour un crétin. L'oncle Henri est ou un bon zwanzeur ou un bon bouffon que les lauriers de l'auteur de quelques « Plats nouveaux » empêchent de dormir.
Quoi qu'il en soit, son œuvre a déjà fait des victimes, car il s'en trouve qui le prennent au sérieux. Je connais un brave cordon bleu qui a perdu ses derniers cheveux et sa place pour avoir voulu exécuter la soupe aux fraises et l'anguille à la daube, tels que l'oncle Henri les comprend !
Une recette de cuisine doit être simple et précise comme la formule chimique : les proportions d'abord, les réactions le résultat qui ne peut qu'être excellent. Depuis quelques années les littérateurs cuisiniers et les cuisiniers littérateurs ont abîmé le goût par leurs inventions saugrenues. Aussi pendant un grand temps que les maîtresses de maison qui s'intéressent à la cuisine relèguent au plus haut rayon de leur bibliothèque les beaux livres trop neufs. Qu'elles reprennent les vieilles recettes de leurs mamans et, pour le reste, qu'elles

VOULEZ - VOUS GAGNER

UN MILLION?

achetez des lots des Régions dévastées
— payables par petits versements —

A partir de 9 francs par mois

Dès le premier versement, vous participez aux intérêts et à tous les tirages. En cas de sortie de votre lot, l'entièreté de la prime vous appartiendra. Chaque année il y a 32 tirages et 233 lots sortent pour un total de 20.500.000 frs.

Les prochains tirages auront lieu :

- 10 mai : 1 lot de .. 250.000 francs
- 10 mai : 2 lots de .. 100.000 francs
- 20 mai : 2 lots de .. 100.000 francs
- 20 mai : 3 lots de .. 50.000 francs
- 20 mai : 15 lots de .. 10.000 francs

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez écrire à l'Union centrale de la Bourse, S. A., 16, rue de la Bourse, 16, à Bruxelles.

AGENTS SERIEUX SONT DEMANDES

5^{cm} L. Rosengart
La voiture la plus économique (SIX LITRES AUX 100 KILOMETRES)
Sûr belge des automobiles CHENARD-WALCKER & DELAHAYE
18 PLACE DU CHATELAIN 18 BRUXELLES

MEYER
DETECTIVE PRIVE
Ex-Fonctionnaire judiciaire près le Parquet
Ex-Combattant volontaire et Invalide de Guerre
La firme belge la plus puissante
Des milliers d'attestations
Recherches - Enquêtes - Surveillances
Toutes missions confidentielles
BUREAUX PRINCIPAUX
BRUXELLES: 32, r. des Palais, T.17.61.82
Lundi, mercredi, vendredi de 2 à 7 heures
ANVERS: 1, rue de la Province. T. 557.85
Mardi et jeudi de 11 heures à 3 heures
SERVICES A LIEGE - GAND - OSTENDE

APPARTEMENTS
LES PLUS CONFORTABLES
LES MOINS CHERS
J. BUFFIN, Constructeur
25, RUE DES TAXANDRES
CINQUANTENAIRE
— NOUVELLE CONSTRUCTION —
BOULEVARD SAINT-MICHEL
APPARTEMENT 6 PIECES..... 130.000 FRANCS
APPARTEMENT 10 PIECES..... 375.000 FRANCS
Salles de Bains complètement installées
CUISINES AVEC : FOURNEAU A GAZ, GLACIERE
ELECTRIQUE, GAINES D'ORDURES, EAU DOUCE,
ETC., ETC.

3 choses à faire pour avoir les dents saines et les conserver belles... longtemps

Alimentation appropriée, emploi de Pepsodent deux fois par jour, visite au dentiste tous les six mois : le summum de protection d'après la science moderne.



1 Entre autres aliments consommés chaque jour des œufs, du fruit cru et des légumes frais, de la salade, des choux et du céleri, un 1/4 citron avec du jus d'orange, du lait.



2 Servez-vous de Pepsodent deux fois par jour.

3 Visitez votre dentiste au moins deux fois l'an.

ON sait aujourd'hui que le pouvoir de résistance des dents à la carie peut être intensifié par une alimentation quotidienne appropriée.

Chaque jour aussi, vous devez débarrasser vos dents du film, cette couche foncée qui y adhère, ternit leur émail et le tâche. Leur protection dépend de son enlèvement et celui-ci sera assuré par l'usage de Pepsodent qui a été créé spécialement à cet effet.

Aliments appropriés, usage de Pepsodent deux fois par jour, visite au dentiste au moins deux fois l'an : telles sont les mesures les plus sûres pour avoir de belles et bonnes dents.

Essayez Pepsodent. Un tube échantillon gratuit sera envoyé sur demande à M. A. Vandevyvere, 54, Boulevard Henri Speecka, Malines.

DEPOSÉE
Pepsodent
MARQUE

Dentifrice spécial pour éliminer le film.

3537

s'en rapportent à leur bon goût et à la cuisinière bourgeoise qui, elle au moins, prend un lièvre pour faire un civet et ne porte pas de nom d'auteur.

Henri TRAVAYON,

Restaurant l' « Ecrevisse ».

Nous avons communiqué cette lettre à l'oncle Har — qui en rit encore ! « Comment ! s'écrie-t-il, parce que je n'ai pas, en cuisine, les mêmes goûts que le patron d'un restaurant « fin », ce sont mes goûts à moi qui sont mauvais et les siens qui sont bons ! Je prétends que ma cuisine vaut la sienne et j'en appelle au témoignage de mes amis : mes anguilles à la daube et mon pâté de lièvre ne sont-ils pas morceaux de prince sous-morçeaux de roi ? (Chœur innombrable des amis : Parfaitement ! Parfaitement ! Ils le sont !)

Je continuerai donc à répandre de par le monde mes doctrines culinaires et à semer dans les bonnes cuisines formules et recettes. Si l'Ecrevisse marche en arrière par nature et par définition, moi je marche en avant et je brandis l'étendard de la Cuisine Nouvelle.

Que mon détracteur se le dise bien : *impavidum ferociter* Travayonus ! Fort de ma devise : « Tout pour la cuisine, même le latin ! », je laisse à la Postérité le soin de juger entre ses recettes et les miennes !

La nationalité d'Alcover

Un lecteur rectifie un de nos échos au sujet de la nationalité d'Alcover et nous raconte une piquante histoire.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

La Belgique aurait-elle, en dépit des traités, et à l'instar de la S. D. N., annexé les Iles Baléares ? Voilà qui est grave. Et c'est cependant ce que pourrait faire supposer une anecdote parue dans vos colonnes à propos de l'acteur Alcover.

En effet celui-ci — Pedro, de son prénom — est comédien on dit, né natif de ces îles fortunées, et il suffit de l'entendre chanter des chants de son pays en s'accompagnant sur la guitare, pour s'apercevoir qu'il n'a pas vu le jour aux bords de la Meuse.

A part cela, l'anecdote est presque exacte... Seul que grand acteur en question est, non pas Mounet-Sully, mais Paul Mounet, son frère, athlète fier de ses muscles et passionné de sport.

Le jeune Alcover, qui se trouvait, je ne sais comment, en Belgique, et qui tenait un petit emploi au théâtre de Liège, avait en effet, grâce à l'appui d'un marchand, obtenu une audition de Paul Mounet. Pendant que celui-ci démaquillait dans sa loge, et se livrait à quelques exercices de culture physique, le malheureux garçon, horriblement intimidé, lui récitait la tirade du « néz » de Cyrano. Il le récitait mal, d'ailleurs, paralysé par un trac intense. Sans cesse de lever des poids, Mounet le décourage d'un mot brusque. Lorsque le machiniste, pris de pitié, insinue :

— Mais vous savez, Monsieur Mounet, il est très fier ce garçon, il fait des choses étonnantes.

— Etonnantes ?... Fait-il ceci ?... Et ceci ?... Et Mounet, sans désespérer, fait des « arrachés » étonnants...

Alors, Alcover, saisissant un poids de... (la légende dit 50 kilos, mais elle va peut-être un peu fort) se l'attachant au petit doigt de la main droite, et muni de cet armement, écrit sur la muraille, et sans trembler : « Pedro Alcover, rue du Marché-aux-Herbes, Liège. »

Mounet, rugissant d'admiration, le serra dans ses bras. Il était lancé dans le monde, et devait faire au théâtre

Tous TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES soignés
Agrandissements, positifs, etc.
Maison BENNE
51, rue de Thy, BRUXELLES
DEMANDEZ TARIF Téléphone: 37.20

manière que l'on sait. Voilà l'histoire, telle qu'Alcover lui-même la raconte.

Mais, dites-moi, pourquoi voulez-vous que tous les acteurs en renom soient Belges ? Il y en a beaucoup, certes, mais ne soyons pas trop gourmands. Laissons-en quelques-uns aux autres pays d'Europe.

Un fidèle lecteur.

Le rythme de l'instruction des recrues

Nous avons signalé que la garnison de Liège était insuffisamment instruite : on en précise les causes.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

C'est, en effet, parce que les troupes sont insuffisamment instruites que les troupes de Liège ne peuvent défilier le 8 avril. L'instruction n'est pas plus rapide ailleurs. Mais, il y a trois corps d'armée, en Belgique. Les recrues entrent en service à des dates différentes dans les trois corps. Donc, le 8 avril, certaines troupes sont plus instruites que d'autres. Deux raisons pour cette façon d'agir :

1^o Si les troupes des trois corps d'armée entraient en service en même temps, elles atteindraient la phase des « manœuvres par grandes unités » en même temps. Or, seul le camp de Beverloo permet de telles manœuvres et il ne pourrait contenir, en même temps, toutes les troupes de l'armée belge.

2^o Comme on ne fait plus que 8 et 12 mois, si l'incorporation se faisait en même temps pour les trois corps, il serait désastreux de faire une mobilisation avec des troupes non instruites ou insuffisamment instruites. Il y a donc toujours deux corps d'armée sur trois prêts à marcher.

Capitaine X...

Et voilà pourquoi votre fille est ruette !

Petite correspondance

Les silencieux. — *Votre lettre au sujet du droit de faire du chahut au bal, avec citation latine et appel à la constitution de 1830, nous a vivement intéressé, mais nous ne pouvons éterniser ce mince débat dans nos colonnes.*

**VOICI
UNE NOUVELLE**

préparation d'une inocuité absolue qui, basée pour la première fois sur l'expérience scientifique et sur de savantes recherches, possède un pouvoir rajeunissant et curatif dans le cas de sénilité précoce (neurasthénie et affaiblissement), de dépression nerveuse, etc., etc. Elle a été employée avec succès au cours d'essais cliniques durant de longues années. Le pouvoir curatif



des hormones interstitielles et de l'hypophyse est connu depuis longtemps, mais on n'était pas parvenu jusqu'ici à les extraire de façon à leur garder leur efficacité dans une préparation. La trop grande chaleur ou le contact de produits chimiques les altèrent. Récemment, le célèbre spécialiste Dr Magnus Hirschfeld, autorité internationale dans ce domaine, a découvert un procédé permettant de recueillir les précieuses hormones en leur conservant par un traitement délicat leur propriété spécifique.

Dans les PERLES TITUS, nous avons pour la première fois une préparation contenant, avec preuves à l'appui, l'hormone rajeunissante si longtemps recherchée sous une forme stabilisée. Les essais réalisés pendant de longs mois à l'Université de Vienne, notamment, ont été absolument concluants. Voir page 33 de notre brochure. Les PERLES TITUS réussissent donc là où les autres remèdes ont échoué.

Documentez-vous d'abord sur les fonctions des organes humains au moyen des nombreuses gravures en cinq couleurs de notre brochure scientifique qui vous sera adressée discrètement (gratis et franco).

Prix de vente : 95 francs la boîte de 100 Perles. Chaque boîte de PERLES TITUS est munie d'une bande de garantie signée par le Dr Magnus Hirschfeld.

EN VENTE :

- BRUXELLES : Pharmacie de la Paix, 88, ch. de Wavre.
- ANVERS : Pharmacie Cosmopolite, 57, av. de Kayser.
- MONS : Pharmacie Marchand, 11, Grand'Rue.
- NAMUR : Pharmacie Nemery, 15, rue Notre-Dame.

BON DE COMMANDE

Pharmacie de la Paix
88, chaussée de Wavre,
Bruxelles.

Veuillez m'envoyer :

1 Brochure scientifique gratuite (envoi discret) :

Nom

Ville

P3 Rue

"NUGGET"

rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous sûr en "NUGGET" ce matin ?

HUILES RENAULT

Réfractaires aux hautes températures.

Les plus résistantes à la dilution

Les plus économiques à l'usage

DEMANDEZ
CATALOGUE 31

Soc. An. des
HUILES RENAULT
Merxem-Anvers

Le coin du Pion

Le journal de l'Abbé Wallez nous présente un solide vieillard :

M. Spinor est né à Muysen en 1841 et habite chaussée de Battel, 37. Il porte allègrement ses 900 ans ; il est non seulement un des rares survivants de nos anciens soldats de 1870, mais également un des habitants les plus âgés de Malines. — (M. B.)

???

Le « caractère » du Vésuve.

L'Indépendance Luxembourgeoise du 6 avril dernier reproduit un cliché du Vésuve avec ce commentaire :

Voici les pentes conduisant au caractère du Vésuve recouvertes de neige.

Heureuse coquille, car on sait que le fameux volcan a un sale caractère !

???

Du même journal, sous la signature de son critique littéraire, Ch. Becker :

Il n'est pas étonnant... qu'il est mort en pleine maturité.

???

AU GENTLEMAN Vêtements hommes
et jeunes gens.
66, rue du Lombard.

???

Extrait de la Meuse du 16 avril :

UN DRAME RUE GRANDE-TOUR, A LIEGE
UN FRITURIER TIRE SUR UNE FILLE DE TABLE
Ce projectile n'atteignit pas la fille de table et la balle alla se réfugier sous un sac de pommes de terre.

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims.
Agence : 14, rue Marie-Thérèse. — Téléph. : 11.94.70.

???

Les journalistes sont de singuliers comptables :
La Nation Belge du 22 écrit sous la rubrique : « Il n'y a plus d'enfants » : Mitzi Green n'a que dix ans et déjà elle figure comme étoile à Hollywood, où ses parents viennent de signer un contrat en son nom lui allouant 750 dollars par semaine, ce qui fait 36.000 dollars par mois.

La Marquise de Sévigné...

en son hôtel avait beaucoup d'admiration pour son magnifique plancher parqueté.

Ayez chez vous le même. Il est à votre portée. Le PARQUET LACHAPPELLE, En chêne véritable ne coûte que 85 francs le mètre carré, placé Grand Bruxelles.

Facilités de paiement.
Aug. Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Bruxelles
Tél.: 11.90.88.

???

Encore le resp. grand-ducal.

Le Grand-Duché ne se débarrassera-t-il donc jamais de cette abréviation qu'on met là-bas à toutes les... sauces, ce resp. qui sonne si étrangement aux oreilles françaises ?

Dans l'Indépendance Luxembourgeoise du 16 avril nous lisons :

Pour solder les travaux achevés resp. pour accélérer les travaux en voie d'exécution...

On devine que resp. — ici du moins — veut dire : ainsi que. Mais pourquoi ne pas écrire ainsi que ?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 36, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contient 768 pages, prix: 12 francs relié. — Fautes numérotées pour tous les théâtres et réservées pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. Tél.: 11.13.22.

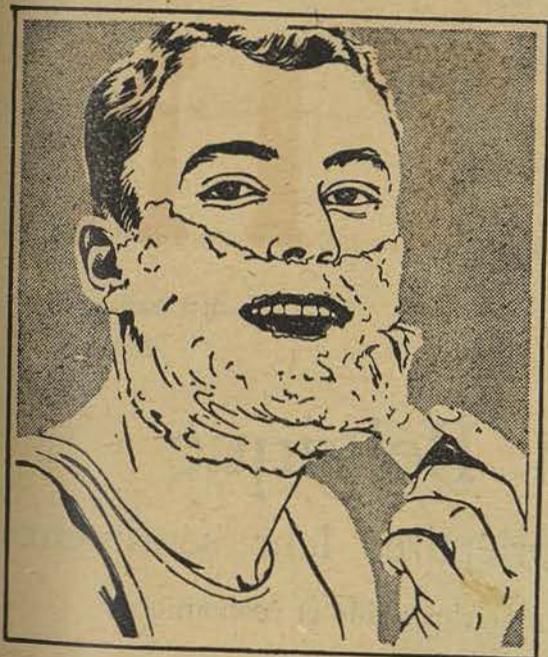
???

Rectifions, rectifions!

Le Pion demande fort humblement pardon au Cinéma Splendid, de Bruxelles, de l'avoir gratuitement accusé de bafouillages, solécismes, patagés, autres coquecigrues. Nous publions, le 17 avril dans cette même rubrique, le prospectus rédigé par charabia d'un cinéma que nous déclarons s'appeler le Splendid, et qui annonçait le « Mariage de Figaro », suivi du Chauffeur de Minuit, « comédie superdramaturge » (!)

Or le Cinéma Splendide... et cocasse existait réellement ; mais c'était un cinéma de provinces, pour mieux dire de chef-lieu de canton, qui n'avait aucune accointance avec la firme bien connue boulevard Adolphe-Max. Le Splendid de Bruxelles ancien Pathé-Nord, n'a monté ni les Noces de Figaro, ni le Mariage de Minuit. La conscience des directeurs est pure de tout solécisme.

Le rasoir doit glisser aisément



LORSQUE vous vous rasez, votre rasoir doit glisser aisément sur la peau. Vous ne devez pas le sentir passer. S'il en est autrement, c'est, le plus souvent, parce que votre barbe n'est pas bien adoucie. Une barbe mal préparée résiste au rasoir le mieux affuté.

Essayez la crème à raser Palmolive. Tout sera simplifié. Vous verrez comme il est facile — et agréable — de se bien raser.

La crème à raser Palmolive laisse la peau souple et lisse, parce qu'elle est à base d'huiles d'olive et de palme. Elle supprime ainsi l'emploi des crèmes adoucissantes et des alcools, ce qui lui vaut d'être appelée "l'assurance contre le feu du rasoir".

Un essai à nos risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Belge Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Le prix du tube entier vous sera remboursé sans aucune formalité. On ne peut pas mieux dire! Et vous ne pouvez pas mieux faire que d'essayer.

Le grand tube : 12 fr.

5 avantages exclusifs

- 1 Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2 Adoucit la barbe en une minute. *Un centimètre suffit.*
- 3 Tient dix minutes sans sécher sur la peau.
- 4 Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5 Supprime totalement le feu du rasoir.



Les cent cinquante premières
4 HP.

AUSTIN

CONDUITE INTÉRIEURE

5 places

VOITURES LIVRAISON

250 kgs.

roulent en Belgique

Demandez à leurs propriétaires leur sentiment

En période de crise, il faut du matériel solide et économique.

POUR 300 FRANCS PAR SEMAINE

nous vous donnons

- 1° Une automobile conduite intérieure, 4 places, ou une voiture de livraison, charge utile 250 kilos, toutes les glaces en triplex incassable ;
- 2° La Taxe de luxe ;
- 3° La plaque de roulage et la plaque gouvernementale, deux années ;
- 4° L'assurance tous risques, accidents, incendies, vols, pendant deux années ;
- 5° Vingt-quatre mille kilomètres d'essence ;
- 6° Vingt-quatre mille kilomètres d'huile.

FÉLIX DEVAUX

Chaussée d'Ixelles, 63-69

BRUXELLES